

N° 91F0015M au catalogue
ISSN 1205-9978
ISBN 978-0-660-78575-2

Documents démographiques

La contribution des mères d'origine étrangère aux naissances canadiennes de 1997 à 2024

par Claudine Provencher

Date de diffusion : le 13 novembre 2025



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2025

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Remerciements

L'autrice souhaite remercier un certain nombre de collègues de Statistique Canada pour leur contribution à cette étude. Les premières versions de ce document ont bénéficié de la rétroaction de Laurent Martel, d'Anne Milan, d'Éric Caron-Malenfant, de Nora Galbraith, de David Pelletier, d'Ana Fostik et de Pascale Beaupré. De même, Martin St-Pierre a offert de judicieux conseils au sujet du sous-dénombrement de certaines populations dans le recensement et celles ciblées dans l'étude. De plus, l'aide de Nicole Watt-Durant et de Sarah Erskine lors de l'extraction et de l'analyse des données de l'état civil sur les naissances a été particulièrement bienvenue. Aussi, Julie Faubert a prêté main forte lors de la validation des données. Enfin, nos homologues de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ont été d'un grand support dans le traitement de certaines données propres au Québec.

Table des matières

Remerciements	3
Faits saillants	6
Introduction	7
Évolution du nombre de naissances au Canada selon le lieu de naissance de la mère	7
Le nombre total de naissances au Canada aurait diminué depuis 2010 en l'absence de la contribution de mères d'origine étrangère	7
Naissances mensuelles pendant et après la pandémie de COVID-19 en distinguant le lieu de naissance des mères	9
Baisses mensuelles parmi les plus importantes de juin 2020 à mai 2021 suivies de hausses mensuelles record en 2023 et en 2024 des naissances de mères d'origine étrangère	9
Hausse mensuelles record en 2021 et baisses mensuelles parmi les plus importantes en 2022 et en 2023 pour les naissances de mères nées au Canada	10
Répartition des naissances au Canada selon le lieu de naissance des mères	12
La proportion des naissances provenant de mères d'origine étrangère a presque doublé en 28 ans	12
La population des femmes d'origine étrangère selon le recensement	13
La contribution de la population d'origine étrangère à l'accroissement naturel au Canada	14
Sans l'apport des naissances de mères d'origine étrangère ni celui des décès de personnes nées hors Canada, l'accroissement naturel serait négatif depuis 2022	14
Comparaison internationale	15
Le Canada affiche la proportion la plus élevée de naissances de mères d'origine étrangère parmi neuf pays sélectionnés	15
Principaux pays de naissance des mères d'origine étrangère	16
La part des naissances de mères nées en Inde a pratiquement quintuplé de 1997 à 2024	16
Répartition des naissances au Canada selon le lieu de naissance des mères, leur groupe d'âge et leur âge moyen à la maternité	17
En 2024, les femmes nées hors Canada sont à l'origine de la majorité des naissances de femmes âgées de 40 ans ou plus	17
L'âge moyen des nouvelles mères d'origine étrangère est systématiquement plus élevé que celui des mères nées au Canada	18
Naissances selon le lieu de naissance des mères et la province de résidence	19
Les naissances de mères d'origine étrangère ont augmenté de façon plus marquée dans les provinces des Prairies et de l'Atlantique	19
Les baisses généralisées de naissances de mères nées au Canada dans les provinces à partir de 2017 se sont intensifiées en 2022 et en 2023	20
Répartition des naissances dans les provinces selon le lieu de naissance des mères	20
Près de la moitié des naissances en Ontario et en Colombie-Britannique en 2024 sont le fait de femmes d'origine étrangère	20
Naissances selon le pays de naissance de la mère dans les provinces de résidence les plus peuplées	22
Haïti, l'Algérie, la France et le Maroc sont les pays d'origine les plus courants parmi les mères nées à l'étranger au Québec	22
Hausse importante de la part des naissances de mères nées en Inde et vivant en Ontario de 2017 à 2024	23
Proportionnellement plus de nouvelles mères nées aux Philippines résident en Alberta	24
Les mères d'origine étrangère en Colombie-Britannique sont relativement concentrées dans un petit nombre de pays d'origine	25

L'âge moyen à la maternité dans les provinces selon le lieu de naissance des mères	26
Les mères d'origine étrangère ont toujours l'âge moyen à la maternité le plus bas au Manitoba et l'âge moyen à la maternité le plus élevé soit en Colombie-Britannique, soit au Québec	26
Conclusion	28
Annexe	30
Sources de données, définitions et méthodes.....	36
Sources de données.....	36
Définitions	36
Méthodes.....	37
Bibliographie	39

La contribution des mères d'origine étrangère aux naissances canadiennes de 1997 à 2024

par Claudine Provencher

Faits saillants

- Au pays, plus de 2 nouveau-nés sur 5 (42,3 %) avaient une mère d'origine étrangère (c'est-à-dire une mère née hors Canada) en 2024, cette proportion ayant presque doublé en un peu plus d'un quart de siècle (il était de 22,5 % en 1997).
- La proportion ajustée de femmes d'origine étrangère parmi les femmes en âge de procréer était estimée à 32,3 % au Recensement de 2021, un pourcentage un peu plus faible que celui des naissances de mères d'origine étrangère de 33,0 % la même année, une tendance par ailleurs observée lors des cinq derniers recensements. Ce qui laisse supposer que ces femmes d'origine étrangère seraient plus enclines à donner naissance en sol canadien que les femmes des mêmes âges nées au pays.
- Sans la contribution des mères d'origine étrangère, le nombre total de naissances au Canada aurait baissé plus rapidement depuis 2010.
- Sans l'apport des personnes d'origine étrangère aux naissances et aux décès, l'accroissement naturel au Canada aurait été négatif depuis 2022.
- En 2024, près de 3 nouveau-nés de mères de plus de 40 ans sur 5 (57,0 %) avaient une mère d'origine étrangère. De l'autre côté du spectre, parmi les nouveau-nés de mères de 19 ans et moins, un peu plus de 1 bébé sur 10 (12,8 %) avait une mère d'origine étrangère.
- En 2024, l'Ontario et la Colombie-Britannique ont enregistré la plus forte proportion de naissances de mères d'origine étrangère (48,7 % chacun), tandis que la proportion la plus faible a été observée dans les provinces de l'Atlantique (23,6 %).
- De 1997 à 2024, les hausses les plus importantes du nombre de naissances provenant de mères d'origine étrangère se sont produites en Saskatchewan (+437 %), dans les provinces de l'Atlantique (+298 %), en Alberta (+264 %) et au Manitoba (+206 %).
- Parmi toutes les naissances survenues au Canada, la part provenant de mères nées en Inde a pratiquement quintuplé en 2024 par rapport à 1997, passant de 2,1 % à 10,3 %, ce qui a fait de l'Inde le principal pays d'origine des nouvelles mères nées à l'étranger.
- Après l'Inde, le deuxième pays d'origine le plus fréquent parmi les mères d'origine étrangère en 2024 était les Philippines, représentant 3,1% de toutes les naissances, suivi de la Chine (2,0% de toutes les naissances).

Introduction

Le Canada connaît une baisse de la fécondité depuis 2009, qui s'est accélérée à partir de 2017 (Provencher et Galbraith, 2024). Au cours de la même période, le Canada a connu une croissance démographique sans précédent en raison d'une forte migration internationale (Statistique Canada, visualisation des données 71-607-X2019036). Pour mieux comprendre ces phénomènes démographiques, la présente étude mesure la contribution des femmes d'origine étrangère aux naissances survenant au Canada en analysant les données d'état civil des naissances de 1997 à 2024. Une analyse de l'évolution du nombre de naissances de mères d'origine étrangère par rapport à celui de naissances de mères nées au Canada au cours de la période de 1997 à 2024 est d'abord présentée. Un regard sur les fluctuations mensuelles particulières qui ont eu lieu pendant la pandémie de COVID-19 est ensuite jeté. Vient ultérieurement l'examen de la répartition des naissances au Canada selon le lieu de naissance de la mère au cours de la même période. Puis, une simulation du niveau estimé de l'accroissement naturel en atténuant la contribution des personnes d'origine étrangère est présentée, suivie d'une comparaison de la proportion des naissances de mères d'origine étrangère en sol canadien avec celle enregistrée dans d'autres pays. Il est ensuite question de la variation et de la proportion des naissances selon le lieu de naissance de la mère. Par la suite, l'étude met l'accent sur les principaux pays de naissance des mères d'origine étrangère dans le dernier quart de siècle sur le plan national, suivis d'une description des différences canadiennes dans la prévalence des mères d'origine étrangère en fonction de leur âge à la naissance de l'enfant, ainsi que l'évolution de leur âge moyen à la maternité. Finalement, l'analyse est reprise, mais sous l'angle de la province ou la région de résidence des mères.

Évolution du nombre de naissances au Canada selon le lieu de naissance de la mère

Le nombre total de naissances au Canada aurait diminué depuis 2010 en l'absence de la contribution de mères d'origine étrangère

Le nombre annuel de naissances provenant de mères d'origine étrangère a généralement augmenté de 1997 (78 785) à 2024 (154 687). L'exception la plus importante à cette tendance a été la période allant de 2019 (126 516) à 2020 (123 594), au cours de laquelle ce nombre a diminué de 2,3 %. Cette baisse a concordé avec la première année de la pandémie de COVID-19, une année marquée par la plus faible croissance (en nombre) de la population depuis 1945¹, soit la fin de la Deuxième Guerre mondiale (Statistique Canada, 2021). Les restrictions aux frontières et les restrictions de voyage, mises en place pour freiner la propagation du virus en mars 2020, ont entraîné une baisse du nombre de migrants internationaux. Le nombre de nouveaux immigrants a diminué de près de la moitié par rapport à 2019 (passant de 341 174 à 184 594), et le Canada a perdu plus de résidents non permanents² qu'il n'en a gagné (-96 066), des pertes qui ne s'étaient pas vues depuis 2015 (Statistique Canada, visualisation des données 71-607-X2019036).

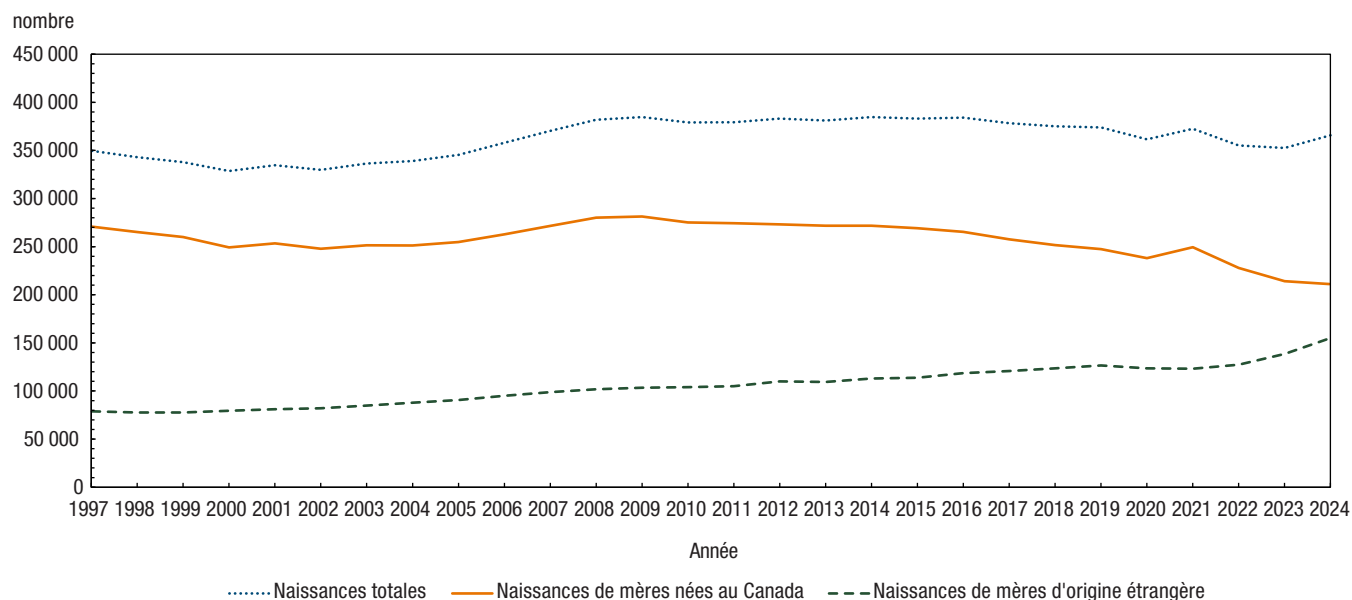
En revanche, de 2022 à 2024, le pays a connu un afflux important de nouveaux arrivants (Statistique Canada, tableau 17-10-0040-01). Parallèlement, le nombre de naissances chez les femmes d'origine étrangère a considérablement augmenté au cours de cette période pour ainsi enregistrer une hausse annuelle de 3,4 % en 2022, de 8,9 % en 2023 et de 11,7 % en 2024. Cette dernière augmentation est de loin la plus forte parmi celles observées au cours de la période à l'étude, soit de 1997 à 2024. Comme démontré plus loin, la tendance inverse s'est produite pour les naissances de mères nées au Canada, ce qui a contribué à la hausse de la proportion de naissances de femmes d'origine étrangère.

1. La plus faible croissance en pourcentage a été enregistrée en 1916, soit pendant la Première Guerre mondiale.

2. Les résidents non permanents comprennent surtout les détenteurs de permis d'études ou de travail, et dans une moindre mesure, les demandeurs d'asile.

Graphique 1

Nombre de naissances selon le lieu de naissance de la mère, Canada, 1997 à 2024

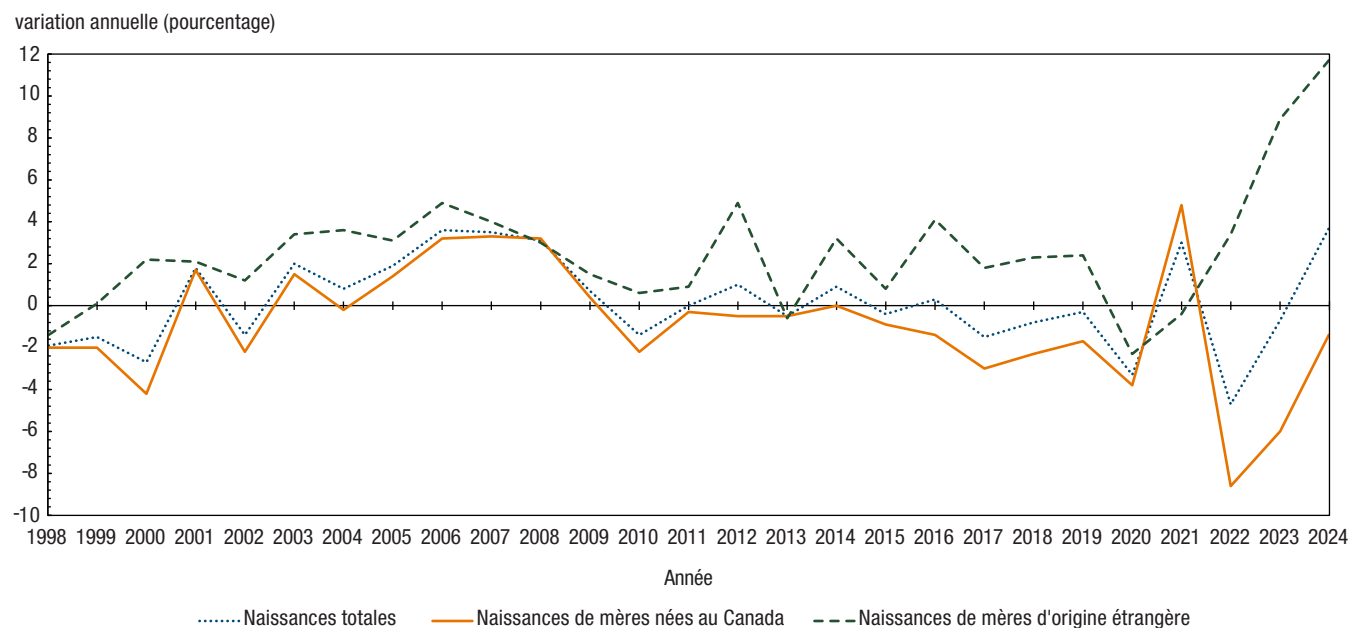


Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Graphique 2

Variation annuelle (en pourcentage) du nombre de naissances selon le lieu de naissance de la mère, Canada, 1998 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Au cours de la période, les naissances de mères nées au Canada ont connu une trajectoire différente de celles de mères d'origine étrangère. En effet, après des baisses annuelles (-1,7 % en moyenne) presque constantes du nombre de naissances jusqu'en 2002 (247 792), une période de croissance s'en est suivie jusqu'en 2009 (281 309). Cette période a été marquée par la bonification du congé parental octroyé par le gouvernement fédéral,

selon laquelle 25 semaines de prestations parentales sont ajoutées aux 10 semaines déjà octroyées, pour un total de 50 semaines en tenant compte du congé de maternité (Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2005). Aussi, une augmentation du nombre de femmes en âge de procréer (les enfants de la génération du baby-boom aussi appelés « l'écho du baby-boom ») peut avoir contribué à cette croissance. En effet, les résultats du Recensement de 2006 ont montré une hausse quinquennale du nombre de femmes de 25 à 29 ans nées au Canada ainsi qu'une hausse du nombre de femmes de 25 à 29 ans et de 30 à 34 ans dans le cadre du Recensement de 2011 (selon les données non publiées du recensement).

La baisse subséquente des naissances chez les mères nées au Canada a suivi la récession mondiale de 2008-2009 déclenchée par l'effondrement du marché immobilier américain (Lindquist, 2022). Cette décroissance s'est accélérée à partir du début de la pandémie de COVID-19 (-3,8 % en 2020) et s'est poursuivie de plus belle en 2022 (-8,6 %), en 2023 (-6,0 %), et en 2024 (-1,4 %), après un rebond constaté en 2021 (+4,8 %). D'ailleurs, la hausse momentanée des naissances au Canada en 2021 a été alimentée par cette contribution des mères nées au Canada étant donné que les femmes d'origine étrangère ont donné naissance à un peu moins de bébés (-0,4 %) en 2021 par rapport à 2020.

En somme, dans ce contexte de baisse des naissances chez les mères nées au pays, et sans la contribution des mères d'origine étrangère, les naissances au Canada auraient diminué plus rapidement à partir de 2010.

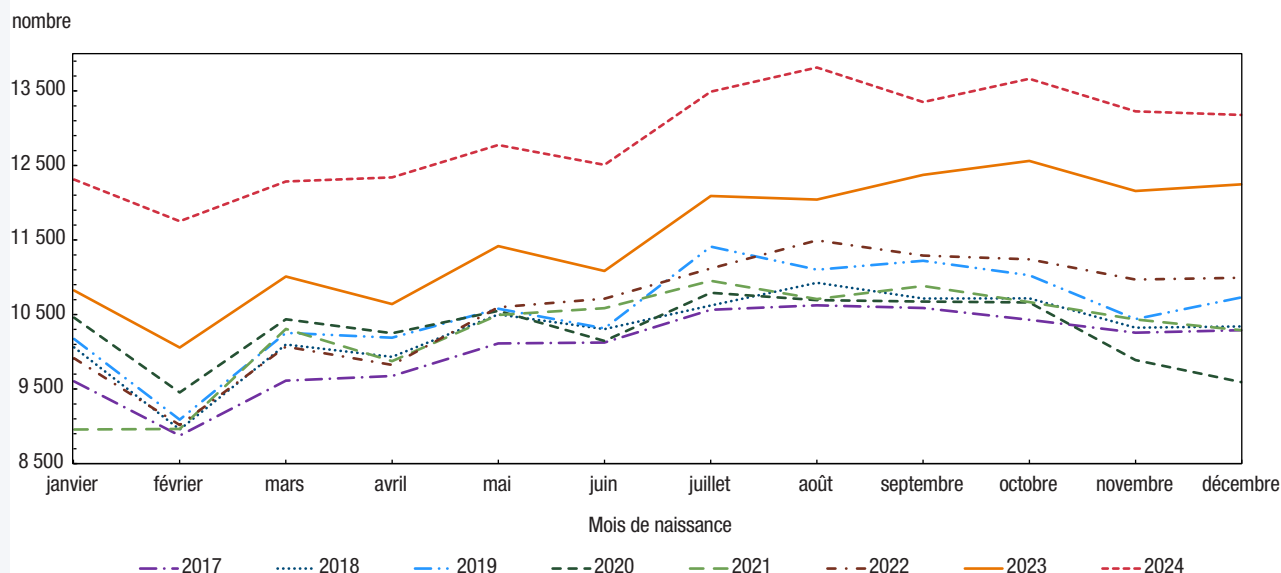
Naissances mensuelles pendant et après la pandémie de COVID-19 en distinguant le lieu de naissance des mères

Baisses mensuelles parmi les plus importantes de juin 2020 à mai 2021 suivies de hausses mensuelles record en 2023 et en 2024 des naissances de mères d'origine étrangère

La pandémie de COVID-19 a entraîné une récession économique mondiale qui a également touché le Canada. Or, il est reconnu que les comportements en matière de fécondité sont influencés par des événements perturbateurs majeurs, comme les pandémies, les catastrophes environnementales et les ralentissements ou les récessions économiques (Alderotti et coll., 2021; Fostik et Galbraith, 2021; Matysiak et coll., 2021; Teng et Margolis, 2024; Wonkler-Dworak et coll., 2024). Habituellement, la réponse à ces perturbations est de retarder la grossesse planifiée plutôt que de renoncer définitivement à avoir un (autre) enfant (Sobotka et coll., 2011). Les naissances mensuelles à l'échelle canadienne ont évolué en dents de scie pendant la pandémie de COVID-19 (Provencher et Galbraith, 2024). Mais ces changements ont-ils été uniformes selon le lieu de naissance des mères?

Concernant les naissances de mères d'origine étrangère, elles ont augmenté pratiquement chaque année au cours de la période allant de 1998 à 2024. Cependant, les années 2020 et 2021 ont été particulières, car les baisses mensuelles d'une année à l'autre ont été parmi les plus importantes de la période en plus d'être consécutives de mai 2020 à mai 2021 (voir le tableau 3 en annexe). Les restrictions au passage frontalier suite à la déclaration de la pandémie de COVID-19 ont eu lieu durant cette période. Cette tendance à la baisse a également été constatée dans les données mensuelles des États-Unis sur les naissances de mères d'origine étrangère (Centers for Disease Control and Prevention, 2025).

Les années 2023 et 2024 se sont démarquées en raison d'une hausse annuelle record des naissances (de 8,9 % et 11,7 %, respectivement), ainsi que des records mensuels d'une année à l'autre pratiquement chaque mois au cours de cette période (voir le tableau 4 en annexe).

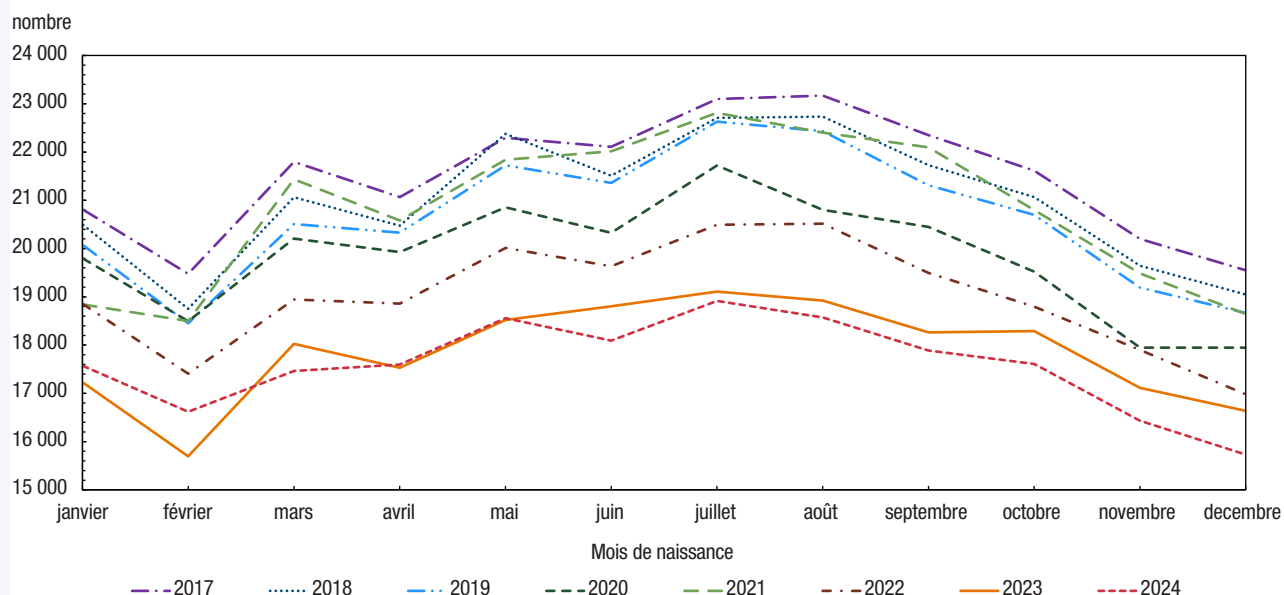
Graphique 3**Nombre de naissances selon le mois, mères d'origine étrangère, Canada, 2017 à 2024**

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.
Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Hausses mensuelles record en 2021 et baisses mensuelles parmi les plus importantes en 2022 et en 2023 pour les naissances de mères nées au Canada

La première année de la pandémie de COVID-19 a été marquée par une baisse significative du nombre de naissances de mères nées au Canada, plus particulièrement à partir de mars 2020, où des écarts de plus en plus importants ont été constatés dans les mois suivants (voir le tableau 5 en annexe). Cette période a coïncidé avec des restrictions au passage frontalier et des mesures de confinement imposées par les autorités gouvernementales à l'échelle du pays. Cependant, le fait d'observer une baisse plus importante des naissances de mai à novembre 2020, alors que la conception de ces naissances a eu lieu à partir d'août 2019 jusqu'en février 2020, porte à croire que cette baisse pourrait être indépendante du début de la pandémie de COVID-19. Par ailleurs, cette chute ne peut être expliquée par une détérioration du taux de mortalité, en baisse cette année-là³ (Statistique Canada, tableau 13-10-0427-01; Statistique Canada, tableau 13-10-0414-01; calculs de l'autrice). De plus, les avortements ne peuvent pas être analysés comme facteur d'influence potentiel, faute de comparabilité historique avant 2020⁴ (Institut canadien d'information sur la santé, 2025).

- Le taux de mortalité a diminué en 2020, passant de 8,6 pour 1 000 naissances en 2019 à 8,5 pour 1 000 naissances en 2020, soit une baisse de 1 %. Cela dit, une fluctuation annuelle momentanée n'est pas inhabituelle dans une tendance globale à la hausse amorcée après 2004, lorsqu'on enregistrait 6,1 mortinaissances pour 1 000 naissances, par rapport à 8,8 en 2023.
- Il n'est pas possible de savoir s'il y a eu un changement de tendance dans les données sur l'avortement, étant donné qu'il y a eu une modification dans la méthodologie de collecte des données pour l'Ontario en 2020 visant à améliorer la précision des volumes d'avortements déclarés en Ontario.

Graphique 4**Nombre de naissances selon le mois, mères nées au Canada, Canada, 2017 à 2024**

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.
Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

La seule exception à la tendance à la baisse des naissances chez les mères nées au Canada s'est produite en 2021, où une hausse record des naissances a été observée, déclenchée par des hausses pendant les mois de mars à décembre (voir le tableau 6 en annexe). Cette hausse des naissances suggère un « rebond » des naissances auparavant reportées dans les premiers mois de la pandémie de COVID-19.

L'évolution du nombre de naissances chez les mères nées au Canada en 2022 et en 2023 s'est distinguée, en ce sens que les baisses mensuelles d'une année à l'autre ont été parmi les plus prononcées pendant cette période et presque tous les mois. L'année 2024 a coïncidé en quelque sorte avec le retour des baisses, comme celles observées avant la pandémie tant sur une base mensuelle qu'annuelle.

Les naissances en sol américain de mères nées aux États-Unis ont également enregistré des variations mensuelles importantes à partir de 2020, mais l'ampleur de ces variations a été moins grande : il y a eu des baisses en 2020, en 2022 et en 2023 et des hausses en 2021 (Centers for Disease Control and Prevention, 2025).

Répartition des naissances au Canada selon le lieu de naissance des mères

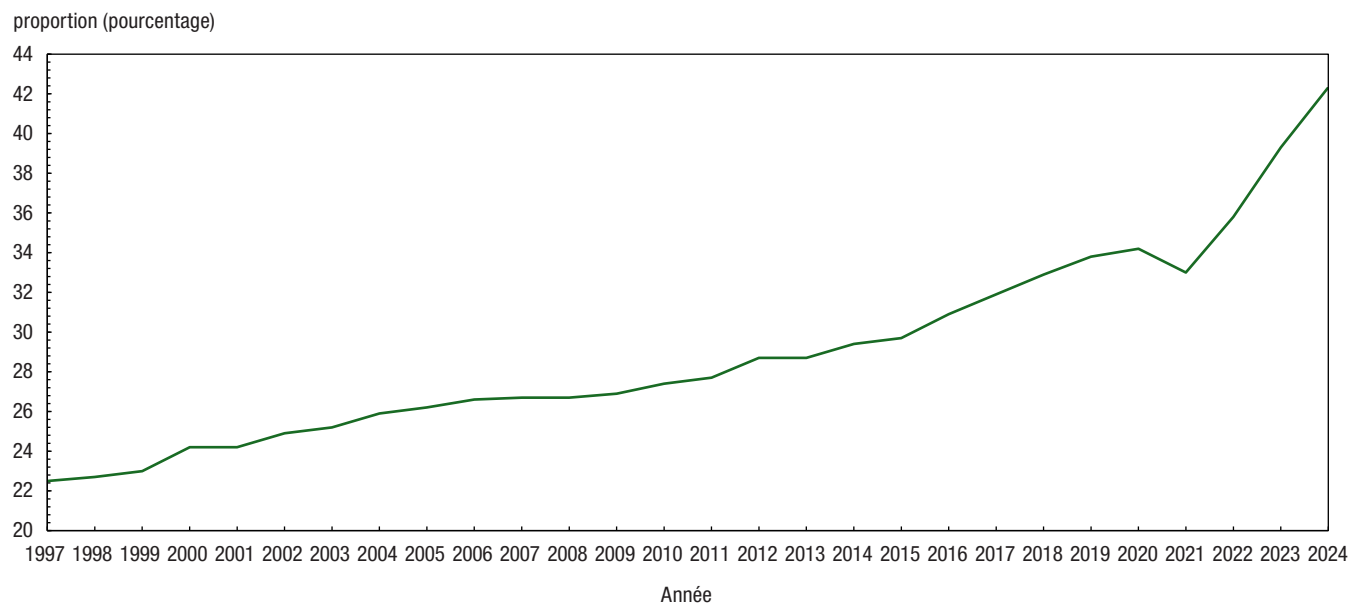
La proportion des naissances provenant de mères d'origine étrangère a presque doublé en 28 ans

Au cours de la période allant de 1997 à 2015, la proportion de naissances de mères d'origine étrangère a augmenté progressivement, passant de 22,5 % à 29,7 %. Par la suite, cette proportion s'est mise à augmenter plus rapidement jusqu'à l'année précédant le début de la pandémie de COVID-19 : elle a atteint 33,8 % en 2019, ce qui représente une hausse annuelle moyenne de 1 point de pourcentage, comparativement à 0,4 point de pourcentage en moyenne de 1997 à 2015. Cette accélération a coïncidé avec des hausses marquées dans les cibles d'immigration au Canada de 2016 à 2019 (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2016a, 2016b et 2017), en particulier en ce qui concerne la réunification des familles. Par conséquent, le nombre de naissances provenant de femmes d'origine étrangère semble sensible aux niveaux d'immigration. D'ailleurs, les nouvelles immigrantes semblent enclines à faire plus d'enfants que les immigrantes arrivées au pays depuis plusieurs années (Bélanger et Gilbert, 2003; Wilson, 2013; Street, 2015). En d'autres termes, l'intensité de la fécondité baisserait avec le temps passé au Canada, peu importe l'âge.

Au cours des années subséquentes, la contribution des mères d'origine étrangère au nombre total de naissances au Canada a été davantage variable. En 2021, la proportion de naissances de mères d'origine étrangère a légèrement diminué (33,0 %) par rapport à l'année précédente (34,2 %), au moment où les naissances de mères nées au Canada ont connu une recrudescence, alors que les naissances de mères d'origine étrangère ont diminué légèrement.

Graphique 5

Proportion (en pourcentage) des naissances de mères d'origine étrangère, Canada, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

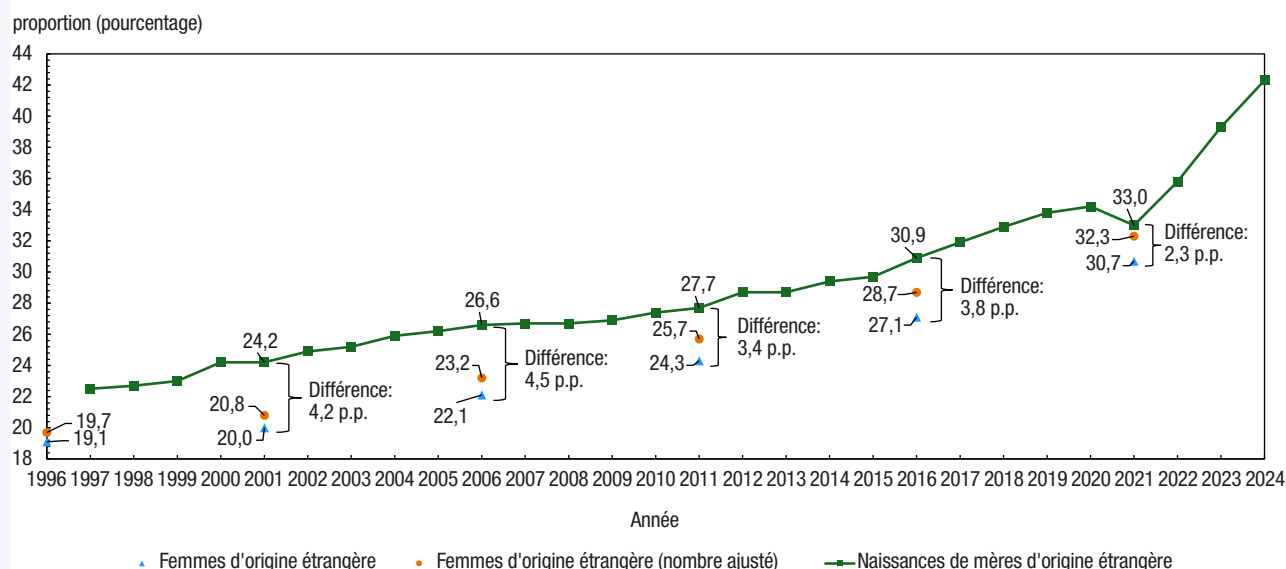
En 2022, la contribution des mères d'origine étrangère aux naissances au Canada a repris la même tendance observée avant 2021 : cette proportion a augmenté pour s'établir à 35,8 %. La hausse s'est poursuivie en 2023 et 2024, pour atteindre une proportion record en 2024, à 42,3 %.

La population des femmes d'origine étrangère selon le recensement

Lorsque l'on compare la proportion des naissances de mères d'origine étrangère obtenue à partir des données de l'état civil à la proportion des femmes nées hors Canada obtenue à partir des données des recensements, cette dernière est systématiquement inférieure. En effet, la différence variait de -2,3 points de pourcentage (en 2021) à -4,5 points de pourcentage (en 2006). À l'image de la proportion des naissances de mères nées hors Canada, la proportion des femmes de 15 à 49 ans et d'origine étrangère a augmenté pendant la période, passant de 20,0 % en 2001 à 30,7 % en 2021.

Graphique 6

Proportion (en pourcentage) de femmes de 15 à 49 ans d'origine étrangère, valeurs ajustée pour le sous-dénombrement net du recensement et non ajustée, années des recensements de 1996 à 2021, et proportion (en pourcentage) de naissances de mères d'origine étrangère, 1997 à 2024, Canada



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires. Le terme "p.p." signifie "point de pourcentage". Pour plus de renseignements sur la méthode d'ajustement des données du Recensement, se référer à la section "Source de données, définitions et méthodes".

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN), Recensement de la population, 1996, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021.

En revanche, les données du recensement sont sujettes à un sous-dénombrement net de la population (Statistique Canada, 2024a). Bien que généralement modeste, ce sous-dénombrement touche davantage certaines sous-populations, dont celles des résidents non permanents et de leurs personnes à charge, des immigrants et des jeunes hommes adultes. Lorsque l'on applique un facteur d'ajustement adapté pour ces sous-populations sur les données du Recensement de 2021 dans le but d'apporter une correction, la proportion des femmes d'origine étrangère serait plutôt estimée à 32,3 % (voir la section « Sources de données, définitions et méthodes » pour obtenir plus de renseignements sur l'estimation), un résultat qui demeure en dessous de la proportion des naissances de mères d'origine étrangère. Sans toutefois le confirmer, cet écart laisse supposer que ces femmes auraient plus de nouveau-nés en sol canadien que les femmes nées au Canada, toute proportion gardée.

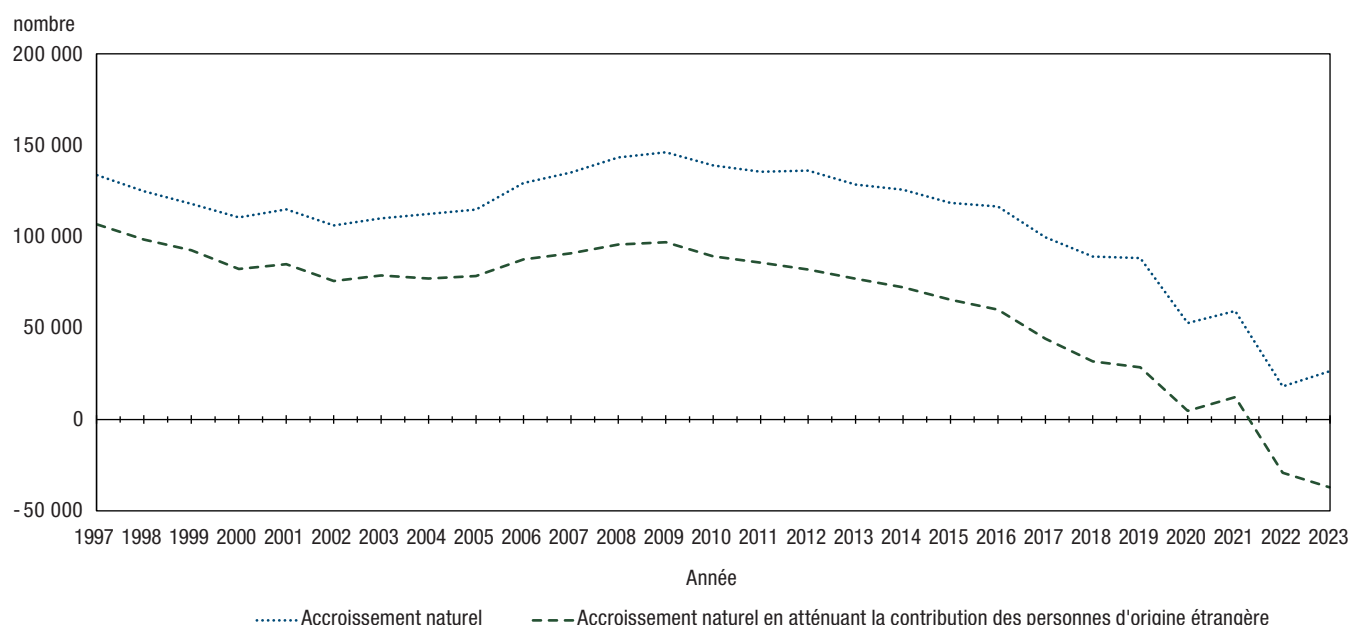
La contribution de la population d'origine étrangère à l'accroissement naturel au Canada

Sans l'apport des naissances de mères d'origine étrangère ni celui des décès de personnes nées hors Canada, l'accroissement naturel serait négatif depuis 2022

La croissance démographique d'un pays repose sur l'accroissement naturel (les naissances moins les décès) et l'accroissement migratoire (les immigrants plus les résidents non permanents moins les émigrants). Non seulement les immigrants jouent-ils un grand rôle dans la migration internationale, mais ils contribuent également à l'accroissement naturel en mettant au monde des enfants dans le pays hôte, et en y décédant. Or, l'accroissement naturel a commencé à fléchir de façon générale depuis 2010, surtout du fait que les décès augmentent d'année en année compte tenu de la croissance et du vieillissement de la population, mais également en raison d'une diminution globale des naissances dans un contexte de baisse de la fécondité. Ainsi, l'accroissement naturel a enregistré l'un de ses soldes les plus bas en 2023 (26 426 personnes), après avoir connu un creux de 18 136 personnes l'année précédente⁵.

Graphique 7

Accroissements naturels avec et en atténuant la contribution des personnes d'origine étrangère, Canada, 1997 à 2023



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de décès de 2023 sont considérées provisoires.
Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN), Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Décès (BCDECD).

5. Les calculs s'appuient uniquement sur les données d'état civil, étant donné que celles-ci permettent de dénombrer les personnes nées à l'étranger.

Alors comment serait l'accroissement naturel en atténuant⁶ la contribution des personnes d'origine étrangère? Selon les résultats d'une simulation qui consiste à retirer les naissances de mères d'origine étrangère et à soustraire les décès des personnes nées hors Canada, l'accroissement naturel aurait commencé à être négatif (c'est-à-dire en enregistrant davantage de décès que de naissances) en 2022. Lorsque l'on examine de plus près les composantes de l'accroissement naturel, les naissances de mères d'origine étrangère étaient en croissance, contrairement à celles de mères nées au Canada, ce qui a permis de ralentir la baisse de l'accroissement naturel résultant d'un plus grand nombre de décès, tant chez les personnes d'origine étrangère que celles nées au Canada. Aussi, la proportion des décès de personnes d'origine étrangère est demeurée généralement stable pendant la période d'observation : elle variait entre 22,6 % (de 2010 à 2012) et 24,4 % (2020).

Comparaison internationale

Le Canada affiche la proportion la plus élevée de naissances de mères d'origine étrangère parmi neuf pays sélectionnés

Neuf pays ont été comparés en ce qui a trait à la proportion de naissances de mères d'origine étrangère. Ces pays ont été sélectionnés en fonction de la disponibilité des données, d'une définition standard de la mère née à l'étranger (par opposition, par exemple, à une définition plus restrictive selon laquelle il s'agit d'une mère n'ayant pas la citoyenneté du pays d'accueil) et de leur qualification de pays à haut revenu (Banque mondiale, 2025). En 2023, le Canada a affiché la proportion de naissances de mères d'origine étrangère la plus élevée (39,3 %), suivi de l'Australie (36,5 %). Les États-Unis sont arrivés en milieu de peloton (30,7 %). La proportion la plus faible parmi les pays sélectionnés a été observée aux Pays-Bas (21,3 %), suivis de près par le Danemark (21,9 %).

Tableau 1
Proportion (en pourcentage) des naissances de mères d'origine étrangère, pays sélectionnés, 2023

Pays	Proportion (pourcentage)
Canada	39,3
Australie	36,5
Angleterre et Pays de Galles	31,8
Allemagne	31,8
Espagne	31,3
États-Unis	30,7
Suisse	29,9
France	25,0
Danemark	21,9
Pays-Bas	21,3

Notes : Pour le Canada - Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur.

Sources : Canada : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN); Australie : Australian Institute of Health and Welfare. (2024). Australia's mothers and babies, <https://www.aihw.gov.au/getmedia/360904f6-8c47-4ea1-a98d-27381a239cb8/AIHW-PER-101-National-Perinatal-Data-Collection-annual-preliminary-update-2023.xlsx>; Angleterre et Pays de Galles : Office for National Statistics (ONS), statistical bulletin, Births by parents' country of birth, England and Wales: 2023, <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/livebirths/bulletins/parentscountryofbirthenglandandwales/2023>; Allemagne : DESTATIS. Statistisches Bundesamt. Births by mother's country of birth, 2013 to 2023; Espagne : Instituto Nacional de Estadística, Press Release: Vital Statistics / Basic Demographic Indicators. Year 2023, <https://ine.es/dyngs/Prensa/en/MNP2023.htm>; États-Unis : Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Health Statistics. National Vital Statistics System, Natality on CDC WONDER Online Database. Data are from the Natality Records 2016-2023, as compiled from data provided by the 57 vital statistics jurisdictions through the Vital Statistics Cooperative Program. Accessed at <http://wonder.cdc.gov/natality-expanded-current.html> on Feb 3, 2025 7:10:05 PM; Suisse : Federal Statistical Office, Births by sex and citizenship of the child, by age of the mother and father, and births of first child by the mother's civil status, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/en/home/statistics/population/births-deaths/births.html>; France : Institut national d'études démographiques, Naissances selon le lieu de naissance des parents, <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/france/naissance-fecondite/naissances-lieu-naissance-parents/>; Danemark : Statistics Denmark, Live births by region, mothers country of origin and time, <https://www.statbank.dk/FODIE>; Pays-Bas : Statistics Netherlands, StatLine - Births: key figures, <https://opendata.cbs.nl/#/CBS/en/dataset/85722ENG/table?searchKeywords=births>.

6. Les données ne permettent pas de retirer complètement la contribution des personnes d'origine étrangère, par exemple les enfants de deuxième génération ou plus accouchant au pays ou y décédant, ou bien l'ensemble des naissances de mères nées au pays dont le conjoint serait d'origine étrangère.

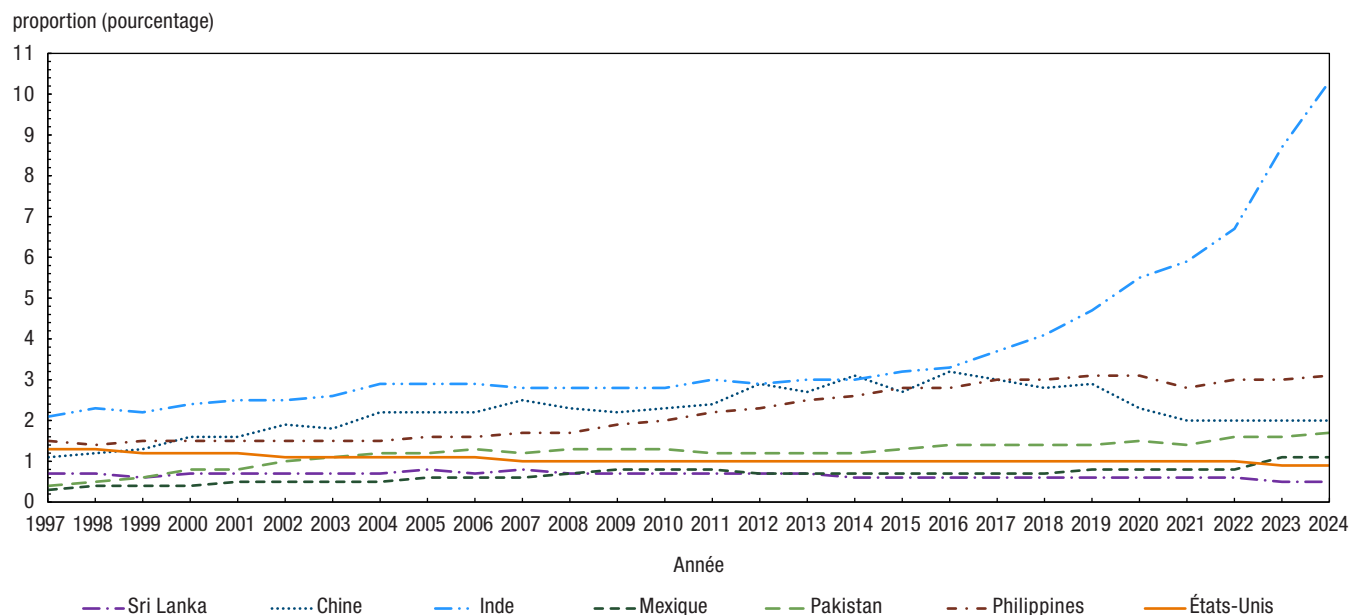
Principaux pays de naissance des mères d'origine étrangère

La part des naissances de mères nées en Inde a pratiquement quintuplé de 1997 à 2024

Bien qu'il y ait 270 pays d'origine possibles de la mère enregistrés dans les registres de naissance pour la période à l'étude (qui incluent parfois des régions de naissance lorsque le pays n'est pas connu), les plus répandus au niveau national étaient l'Inde, la Chine, les Philippines, le Pakistan, les États-Unis, le Sri Lanka et le Mexique.

Graphique 8

Proportion (en pourcentage) des naissances selon le pays de naissance de la mère (autre que le Canada), principaux pays, Canada, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Ainsi, trois principaux constats sont dégagés en ce qui concerne les principaux pays de naissance des mères d'origine étrangère pendant cette période. Premièrement, de 2016 à 2024, la part des naissances de mères nées en Inde s'est mise à augmenter rapidement, passant de 3,3 % à 10,3 %. Cette augmentation coïncide avec leur poids croissant au sein de la population des femmes en âge de procréer vivant au Canada au cours des dernières années⁷.

Deuxièmement, durant la même période, la proportion des naissances de mères nées en Chine a diminué, passant de 3,2 % à 2,0 %; cette proportion a tout de même presque doublé depuis 1997 (1,1 %). De 2016 à 2021, le poids des femmes nées en Chine de 15 à 49 ans dans la population de femmes du même groupe d'âge au Canada est demeuré stable⁸.

Troisièmement, la part des naissances de mères nées aux Philippines a doublé de 1997 (1,5 %) à 2024 (3,1 %); cette proportion a dépassé celle des mères chinoises à partir de 2018. Cela concorde avec une hausse de la proportion des femmes philippines de 15 à 49 ans parmi les femmes du même groupe d'âge au Canada⁹.

7. Selon le Recensement de 2021 (tableaux de données personnalisés), la proportion de femmes indiennes parmi toutes les femmes de 15 à 49 ans était de 4,5 %, deuxième seulement après les femmes nées au Canada. Cette proportion était en hausse par rapport à 2016 (2,7 %), où ces femmes occupaient la troisième position après celles provenant de la Chine et des Philippines.

8. La proportion était de 3,1 % à la fois en 2016 et en 2021.

9. Selon les recensements, la proportion de femmes de 15 à 49 ans nées aux Philippines a pratiquement triplé de 1996 à 2021, passant de 1,1 % à 3,1 %.

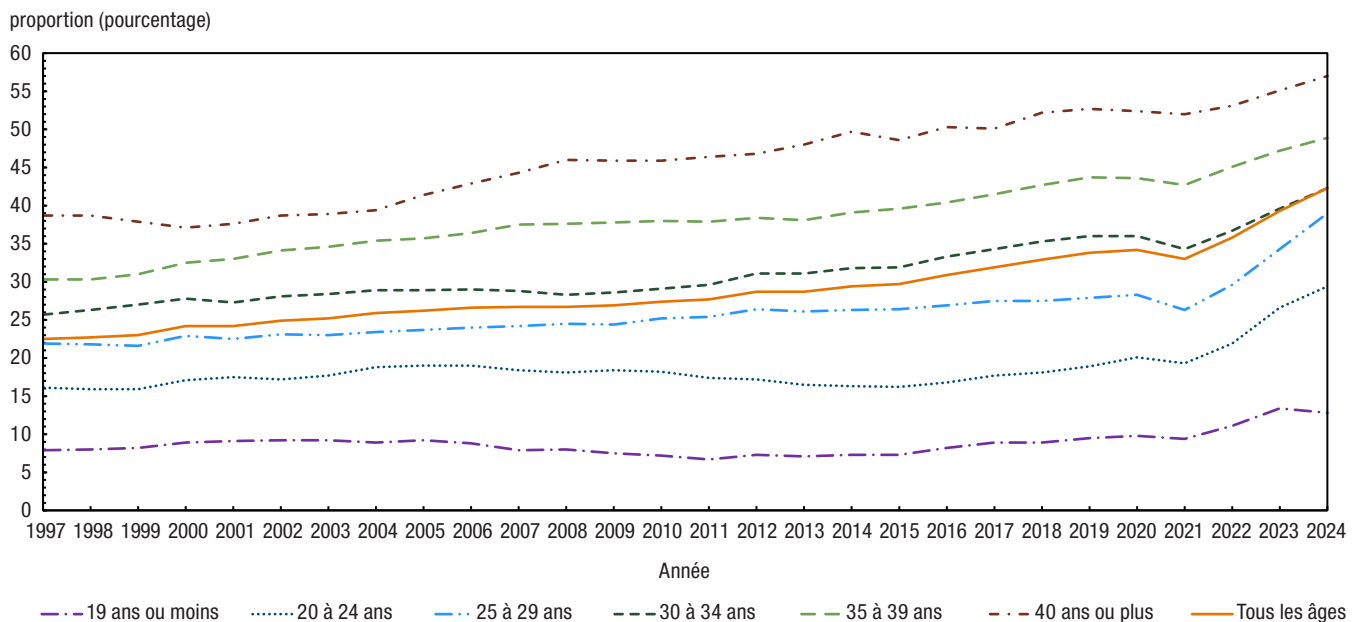
Répartition des naissances au Canada selon le lieu de naissance des mères, leur groupe d'âge et leur âge moyen à la maternité

En 2024, les femmes nées hors Canada sont à l'origine de la majorité des naissances de femmes âgées de 40 ans ou plus

Sur la période à l'étude, un gradient constant a été observé, soit celui de l'augmentation avec l'âge de la contribution des femmes d'origine étrangère aux naissances, alors que le résultat inverse a été constaté chez celles de 35 ans ou plus. Par exemple, en 2024, 12,8 % des naissances chez les femmes âgées de 19 ans ou moins provenaient des femmes d'origine étrangère, comparativement à 57,0 % des naissances chez les femmes âgées de 40 ans ou plus. En 1997, ces proportions ont été de 7,9 % et de 38,7 %, respectivement.

Graphique 9

Proportion (en pourcentage) des naissances de mères d'origine étrangère, selon le groupe d'âge des mères, Canada, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

La diminution de la contribution des mères d'origine étrangère aux naissances en 2021 s'est produite systématiquement dans tous les groupes d'âge des mères. En 2023, les groupes des 19 ans et moins, des 20 à 24 ans, des 25 à 29 ans et des 30 à 34 ans ont connu les plus fortes augmentations d'une année à l'autre de la contribution des mères d'origine étrangère aux naissances au cours de l'ensemble de la période d'observation : les augmentations ont été respectivement de 20,7 %, 21,5 %, de 16,1 % et de 8,1 %. Les hausses annuelles pour ces groupes d'âge ont été parmi les plus élevées en 2024 (sauf les 19 ans et moins), à l'image de 2022.

De 1997 à 2024, ce sont les mères d'origine étrangère de 35 à 39 ans ainsi que celles de 40 ans ou plus qui ont connu une plus grande hausse en point de pourcentage de leur contribution au nombre total de naissances : les hausses ont été respectivement de 18,7 points de pourcentage et de 18,3 points de pourcentage.

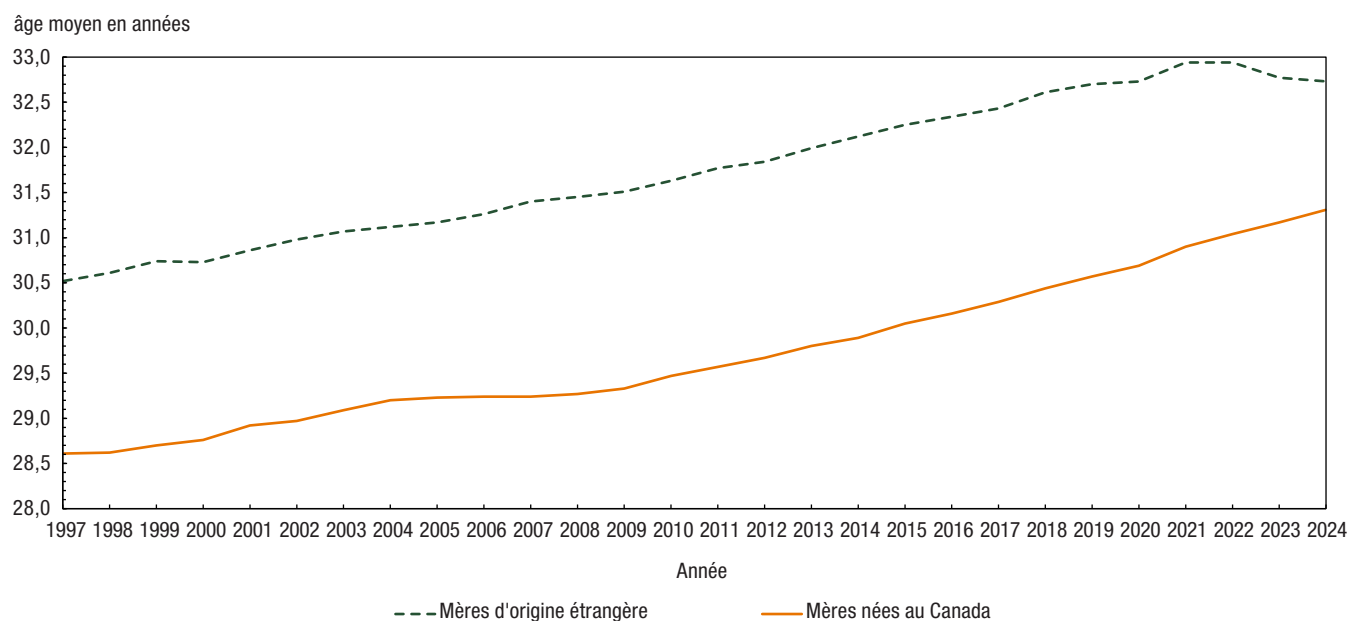
L'âge moyen des nouvelles mères d'origine étrangère est systématiquement plus élevé que celui des mères nées au Canada

L'âge moyen à la maternité¹⁰ selon les données d'état civil a augmenté pendant la période à l'étude, de 1997 à 2024, tant chez les mères d'origine étrangère (de 30,5 ans à 32,7 ans) que chez celles nées au Canada (de 28,6 ans à 31,3 ans). L'âge moyen à la maternité des mères d'origine étrangère était systématiquement plus élevé que celui des femmes nées au Canada, de 2,0 ans en moyenne. Cependant, la différence a commencé à diminuer en 2022 pour s'établir à 1,4 an en 2024. Cela peut s'expliquer en partie par le fait que l'âge moyen des femmes nées au Canada a continué d'augmenter, alors que celui des femmes d'origine étrangère s'est mis à diminuer.

Le facteur le plus important expliquant l'écart d'âge moyen entre les mères nées au Canada et celles nées à l'étranger est le fait que les femmes d'origine étrangère arrivent au Canada plus tard dans leur vie et, par conséquent, ne sont pas toutes exposées au risque d'avoir un enfant (en territoire canadien) à partir de 15 ans, comme c'est le cas des femmes nées au Canada. De plus, certaines femmes d'origine étrangère peuvent avoir eu d'autres enfants avant d'arriver au pays, ou leur nombre total moyen d'enfants peut dépasser celui des mères nées au Canada. Ces deux facteurs peuvent aussi contribuer à rehausser l'âge moyen à l'accouchement des mères d'origine étrangère au Canada.

Graphique 10

Âge moyen à la maternité selon le lieu de naissance de la mère, Canada, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

10. L'âge moyen à la maternité a été calculé à partir des nombres. Pour obtenir plus de renseignements, voir la sous-section « Méthodes » dans « [Sources de données, définitions et méthodes](#) ».

Naissances selon le lieu de naissance des mères et la province de résidence

Les naissances de mères d'origine étrangère ont augmenté de façon plus marquée dans les provinces des Prairies et de l'Atlantique

De 1997 à 2024, le nombre de naissances de mères nées hors Canada a connu une augmentation dans toutes les provinces¹¹. L'Ontario a enregistré la hausse la plus importante (+27 564), suivi de l'Alberta (+17 387), du Québec (+13 127) et de la Colombie-Britannique (+7 597). À l'inverse, le nombre de naissances de mères natives du Canada a diminué dans toutes les provinces.

Tableau 2

Nombre, répartition et variation des naissances selon le lieu de naissance de la mère et la région de résidence, Canada et provinces, 1997 à 2024

Région de résidence	Total		Répartition		Variation		Nombre de variations annuelles négatives (sur 27)
	1997	2024	1997	2024	1997 à 2024	1997 à 2024	
	nombre		pourcentage		nombre	pourcentage	
Naissances de mères d'origine étrangère							
Canada	78 785	154 687	100,0	100,0	75 902	96,3	4
Provinces de l'Atlantique	1 138	4 530	1,4	2,9	3 392	298,1	6
Québec	12 182	25 309	15,5	16,4	13 127	107,8	4
Ontario	42 473	70 037	53,9	45,3	27 564	64,9	7
Manitoba	1 854	5 674	2,4	3,7	3 820	206,0	6
Saskatchewan	659	3 540	0,8	2,3	2 881	437,2	8
Alberta	6 585	23 972	8,4	15,5	17 387	264,0	3
Colombie-Britannique	13 795	21 392	17,5	13,8	7 597	55,1	9
Naissances de mères nées au Canada							
Canada	270 747	211 050	100,0	100,0	-59 697	-22,0	18
Provinces de l'Atlantique	23 826	14 631	8,8	6,9	-9 195	-38,6	20
Québec	67 592	51 743	25,0	24,5	-15 849	-23,4	18
Ontario	91 342	73 650	33,7	34,9	-17 692	-19,4	16
Manitoba	12 805	9 948	4,7	4,7	-2 857	-22,3	16
Saskatchewan	12 210	9 495	4,5	4,5	-2 715	-22,2	17
Alberta	30 326	27 642	11,2	13,1	-2 684	-8,9	10
Colombie-Britannique	30 799	22 494	11,4	10,7	-8 305	-27,0	15

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires. La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100% en raison des arrondis.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

11. Au moment d'écrire cet article, les données du Yukon n'étaient pas disponibles de 2017 à 2022. Doublé du fait que le nombre de naissances de mères d'origine étrangère est particulièrement faible pour les trois territoires pour les autres années à l'étude, il a été décidé de ne pas analyser ces données séparément.

De 1997 à 2024, la hausse du nombre de naissances de mères d'origine étrangère a surpassé la baisse des naissances de mères nées au Canada en Ontario et dans les provinces des Prairies.

De 1997 à 2024, les plus fortes hausses en pourcentage du nombre de naissances de mères d'origine étrangère se sont produites en Saskatchewan (+437 %), dans les provinces de l'Atlantique¹² (+298 %), en Alberta (+264 %) et au Manitoba (+206 %). Ces hausses importantes s'expliquent entre autres par le fait que ces régions, à l'exception de l'Alberta, ont au départ enregistré un nombre relativement faible de naissances de mères d'origine étrangère. La Colombie-Britannique, où ce nombre était déjà élevé en 1997, a connu la hausse relative la plus faible (+55 %).

La grande majorité des années étudiées ont été marquées par une croissance annuelle du nombre de naissances de mères d'origine étrangère dans toutes les provinces (voir le tableau 7 en annexe). La seule période faisant exception était celle correspondant aux deux premières années de la pandémie de COVID-19, car l'ensemble des provinces ont enregistré pendant l'une ou l'autre de ces deux années des baisses de ces naissances parmi les plus prononcées de la période à l'étude. À l'inverse, en 2023 et en 2024, des hausses de naissances de mères d'origine étrangère parmi les plus marquées ont été enregistrées dans l'ensemble des provinces.

Bien qu'une grande part des naissances au Canada de mères d'origine étrangère surviennent en Ontario, cette proportion a baissé au fil du temps, notamment au profit de l'Alberta. En effet, 45 % des naissances de mères d'origine étrangère ont eu lieu en Ontario en 2024, en baisse par rapport à 54 % en 1997. Le poids démographique des femmes de 15 à 49 ans nées à l'étranger et demeurant en Ontario a également diminué entre les Recensements de 1996 et 2021 (55 % et 49 % respectivement). En Alberta, cette proportion était de 16 % en 2024, en hausse par rapport à 8 % en 1997. La proportion des femmes de 15 à 49 ans nées à l'étranger et demeurant en Alberta a aussi augmenté entre les Recensements de 1996 et 2021, passant de 8 % à 11 %.

Les baisses généralisées de naissances de mères nées au Canada dans les provinces à partir de 2017 se sont intensifiées en 2022 et en 2023

De 1997 à 2024, les plus importantes baisses relatives (en pourcentage) des naissances de mères nées au Canada se sont produites dans les provinces de l'Atlantique (-39 %), en Colombie-Britannique (-27 %) et au Québec (-23 %). Les baisses relatives (en pourcentage) dans les autres provinces se sont établies autour de -21 %, sauf en Alberta où la baisse relative a été la moins importante (-9 %).

Des baisses de naissances de mères nées au Canada ont touché une majorité de provinces après la récession mondiale de 2008-2009 (voir le tableau 8 en annexe); une généralisation des baisses parmi l'ensemble des provinces a été constatée à partir de 2017, à l'exception d'une hausse en 2021 parmi les cinq plus importantes pendant la période à l'étude dans toutes les provinces sauf une¹³. Dans la quasi-totalité des provinces, des baisses parmi les cinq plus prononcées ont été enregistrées en 2022 et en 2023. L'année 2024 a été marquée par un retour aux baisses observées juste avant la pandémie.

Répartition des naissances dans les provinces selon le lieu de naissance des mères

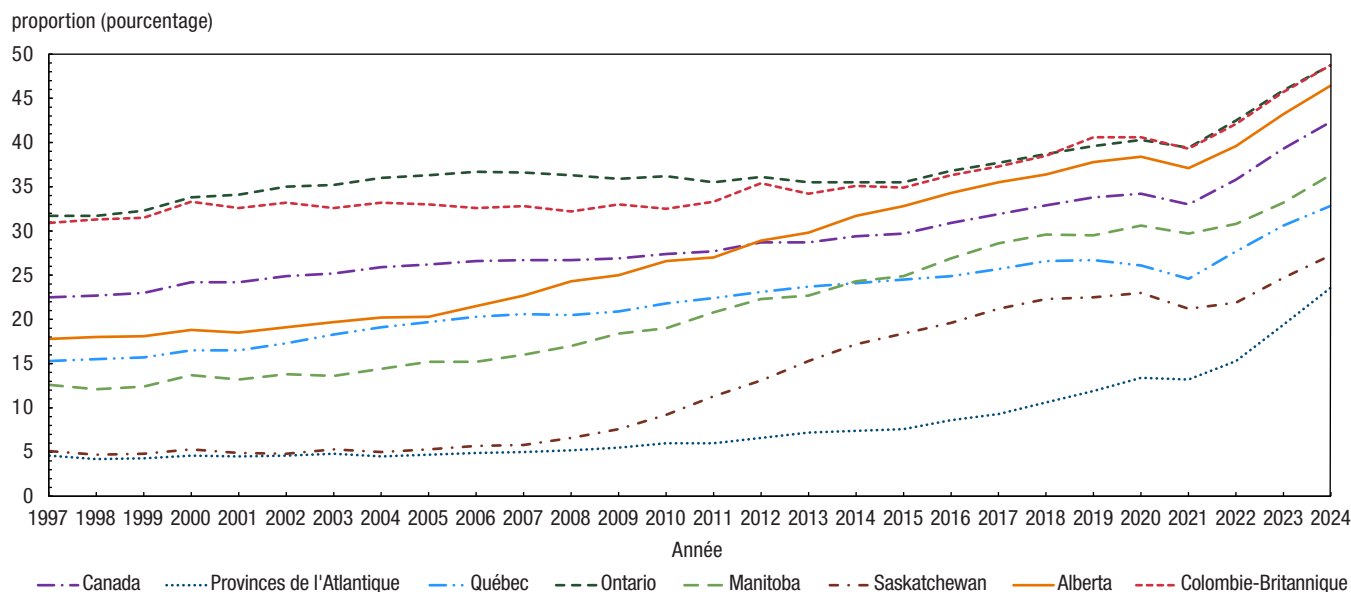
Près de la moitié des naissances en Ontario et en Colombie-Britannique en 2024 sont le fait de femmes d'origine étrangère

Dans l'ensemble, les provinces du Canada ont connu la même tendance générale que la moyenne nationale, c'est-à-dire que la contribution des femmes d'origine étrangère aux naissances a augmenté graduellement de 1997 à 2020, puis a diminué de 2020 à 2021, pour enfin augmenter fortement de 2022 à 2024.

12. Étant donné que le nombre de naissances de mères d'origine étrangère est faible dans chacune des provinces de l'Atlantique, il a été décidé de les regrouper.

13. Soit le Manitoba où le nombre de naissances a très faiblement baissé.

Graphique 11
Proportion (en pourcentage) de naissances de mères nées à l'étranger selon la région de résidence, Canada et provinces, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Bien que toutes les provinces aient connu une augmentation de la contribution des femmes d'origine étrangère aux naissances au fil du temps, l'ampleur de cette contribution variait. De façon générale, l'Ontario a enregistré la plus forte proportion de naissances de mères d'origine étrangère pendant la période à l'étude, à l'exception des années 2019 et 2020, où la Colombie-Britannique a enregistré des proportions légèrement plus élevées. Pour toute la période allant de 1997 à 2024, les provinces de l'Atlantique ont enregistré la plus faible proportion de naissances de mères d'origine étrangère.

En 2024, l'Ontario et la Colombie-Britannique ont enregistré la plus forte proportion de naissances de mères d'origine étrangère (48,7 % chacun), suivis de l'Alberta (46,4 %). Parallèlement, les centres urbains ayant les plus importantes parts d'immigrants en 2021 étaient situés dans ces mêmes provinces, soit Toronto (47 %), Vancouver (42 %) et Calgary (32 %) (Statistique Canada, 2022).

Toujours en 2024, les provinces de l'Atlantique ont affiché la plus faible proportion de naissances de mères d'origine étrangère (23,6 %). La Saskatchewan (27,2 %), le Québec (32,8 %) et le Manitoba (36,3 %) ont également affiché des proportions inférieures à la moyenne nationale (42,3 %).

La part des naissances de femmes d'origine étrangère a augmenté le plus rapidement en Saskatchewan, passant de 5,1 % en 1997 à 27,2 % en 2024. Dans la province, le nombre de nouveaux immigrants du Programme des candidats des provinces a pratiquement quintuplé de 2007 à 2015 (Statistique Canada, 2024b), ce qui peut avoir contribué à cette croissance rapide.

Les provinces de l'Atlantique suivaient la Saskatchewan de près, passant de 4,6 % en 1997 à 23,6 % en 2024. À l'inverse, l'Ontario a connu la croissance la plus lente de la contribution des mères d'origine étrangère aux naissances durant la période étudiée, passant de 31,7 % en 1997 à 48,7 % en 2024.

Naissances selon le pays de naissance de la mère dans les provinces de résidence les plus peuplées

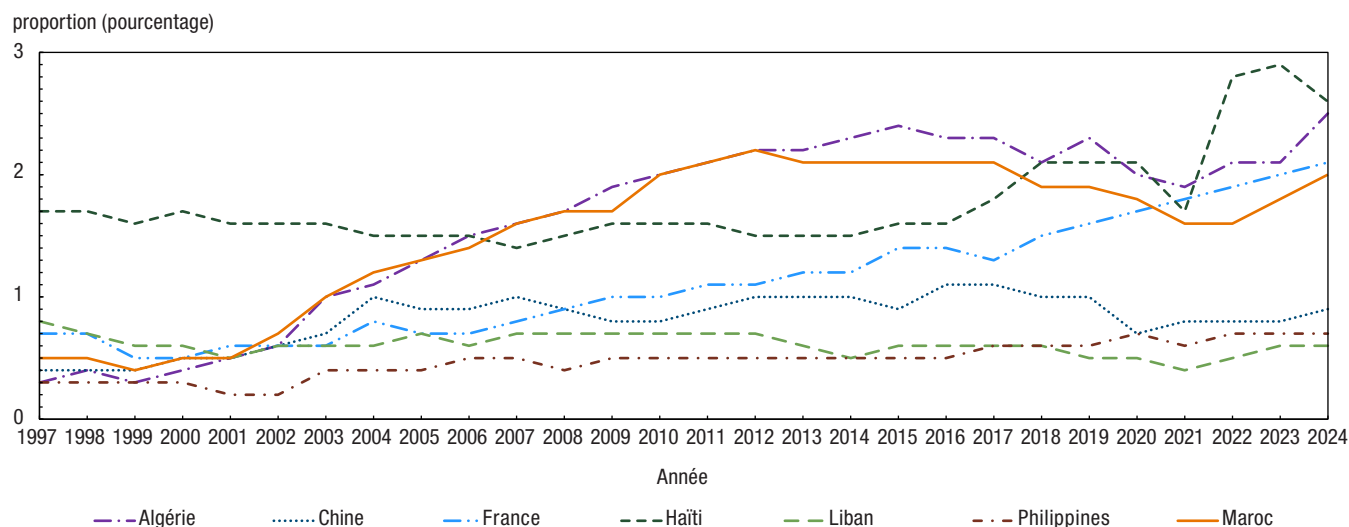
Haïti, l'Algérie, la France et le Maroc sont les pays d'origine les plus courants parmi les mères nées à l'étranger au Québec

Les pays d'origine les plus répandus des mères nées à l'étranger et vivant au Québec¹⁴ diffèrent considérablement du portrait national. En 2024, les sept pays de provenance les plus courants étaient les suivants, présentés en ordre décroissant d'importance : Haïti (2,6 %), l'Algérie (2,5 %), la France (2,1 %), le Maroc (2,0 %), la Chine (0,9 %), les Philippines (0,7 %) et le Liban (0,6 %). Ce profil particulier reflète en partie la sélection des migrants internationaux allant s'installer au Québec. Ces personnes sont sélectionnées en partie selon leur connaissance du français, et le français est la langue parlée par une importante proportion de la population dans plusieurs de ces sept pays. En 2022, cette proportion était estimée à 98 % en France, à 42 % en Haïti, à 38 % au Liban, à 36 % au Maroc et à 33 % en Algérie (Marcoux et coll., 2022). Cette proportion est inconnue en Chine et aux Philippines; toutefois, ces deux pays se classent respectivement au deuxième et au treizième rang parmi les pays les plus peuplés au monde en 2023 (United Nations, 2024).

La contribution combinée de ces sept pays d'origine maternelle aux naissances au Québec a progressé de 1997 (4,7 %) à 2024 (11,4 %), surtout en raison de la hausse des naissances de mères nées en Algérie, en France et au Maroc, ainsi qu'en Haïti dans les années plus récentes. Les naissances de mères nées en Haïti sont arrivées au premier rang en ce qui concerne leur proportion : en 2024, elle représentait plus d'une fois et demie la proportion de 1997 (2,6 % par rapport à 1,7 %, respectivement). De 1997 à 2024, la proportion des naissances attribuables aux mères nées en Algérie a octuplé (passant de 0,3 % à 2,5 %), elle a triplé chez les nouvelles mères nées en France (passant de 0,7 % à 2,1 %) et a quadruplé chez celles nées au Maroc (passant de 0,5 % à 2,0 %).

Graphique 12

Proportion (en pourcentage) des naissances selon le pays de naissance de la mère (autre que le Canada), principaux pays, Québec, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

14. La variable « pays de naissance » du Québec comprend la catégorie « née à l'extérieur du Canada » pour les cas où le pays n'est pas déclaré. Pour obtenir plus de renseignements, voir la sous-section « Méthodes » dans « Sources de données, définitions et méthodes ».

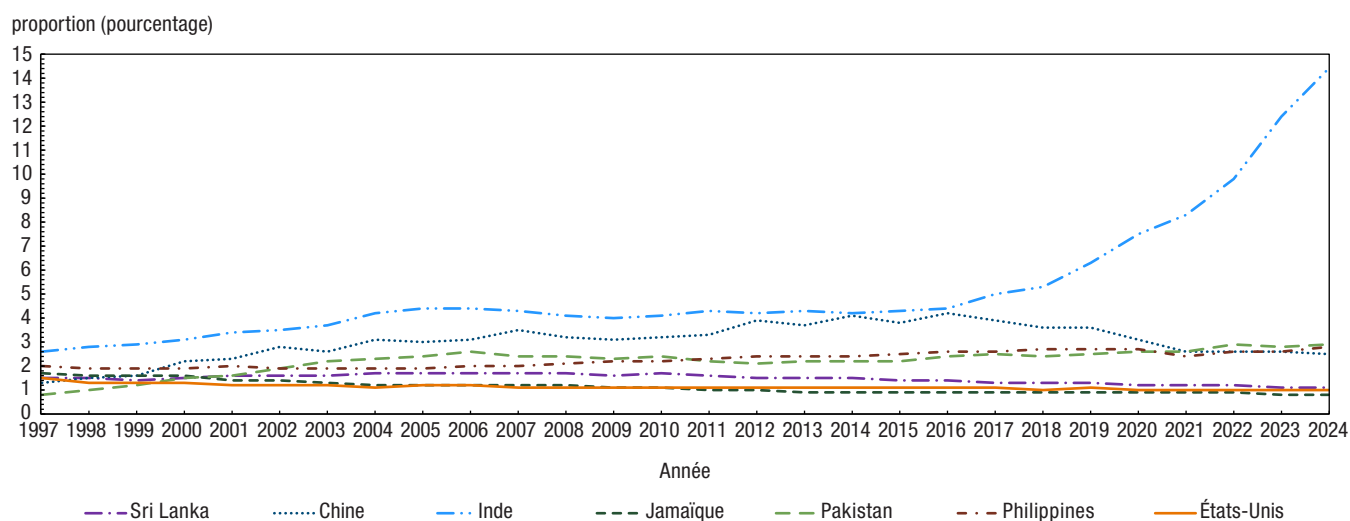
Hausse importante de la part des naissances de mères nées en Inde et vivant en Ontario de 2017 à 2024

Pour ce qui est de l'Ontario, les sept principaux pays de naissance des mères d'origine étrangère étaient les suivants : l'Inde, le Pakistan, la Chine, les Philippines, le Sri Lanka, les États-Unis et la Jamaïque.

De 1997 à 2016, la part des nouveau-nés de mères d'origine chinoise a triplé (passant de 1,3 % à 4,2 %) pour ensuite diminuer et s'établir à 2,5 % en 2024. De 1997 à 2024, la part des nouveau-nés de mères d'origine indienne a plus que quintuplé (passant de 2,6 % à 14,4 %). Par ailleurs, la proportion de naissances de mères d'origine pakistanaise s'est multipliée par trois de 1997 (0,8 %) à 2006 (2,6 %); elle est ensuite demeurée relativement stable autour de 2,3 % en moyenne jusqu'en 2019 et a augmenté de nouveau au cours des années suivantes pour s'établir à 2,9 % en 2024.

Graphique 13

Proportion (en pourcentage) des naissances selon le pays de naissance de la mère (autre que le Canada), principaux pays, Ontario, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

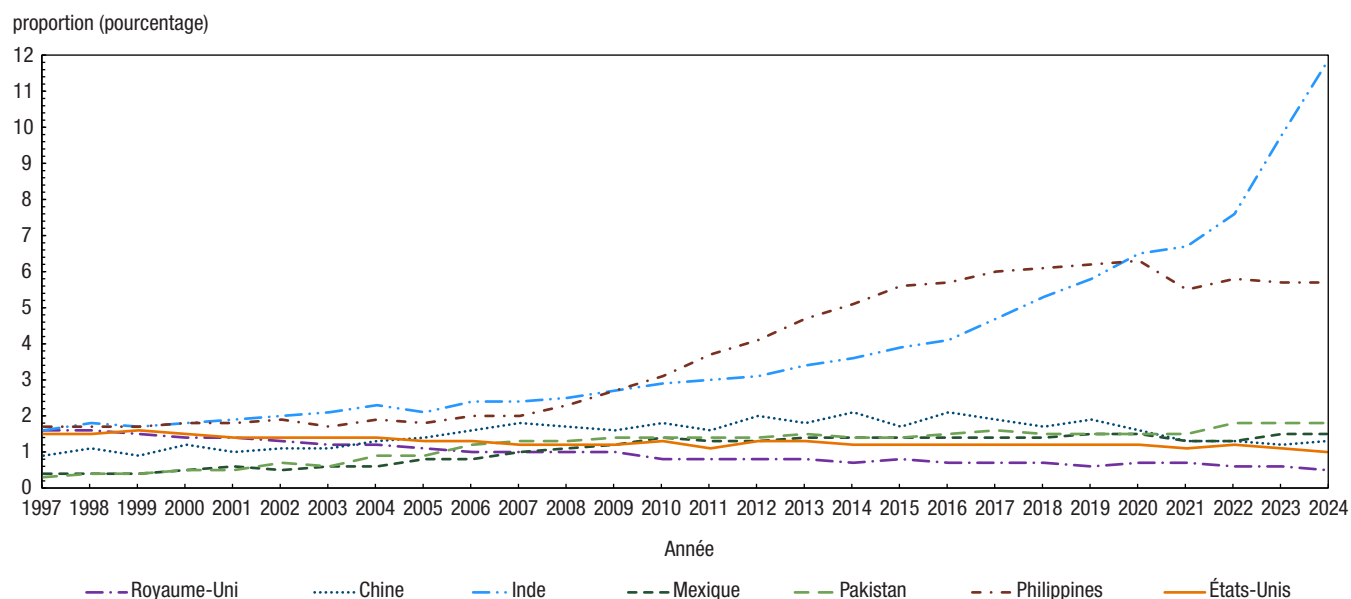
Proportionnellement plus de nouvelles mères nées aux Philippines résident en Alberta

En Alberta, les sept principaux pays de naissance des mères d'origine étrangère étaient l'Inde, les Philippines, la Chine, le Pakistan, le Mexique, les États-Unis et le Royaume-Uni. En 2024, 23,6 % des naissances de la province sont attribuables aux mères provenant de l'un de ces pays, en hausse par rapport à 8,0 % en 1997.

Les mères d'origine étrangère résidant en Alberta et ayant donné naissance de 1997 à 2024 étaient principalement natives des Philippines ou de l'Inde. La proportion des naissances de mères d'origine philippine a bondi rapidement de 2007 (2,0 %) à 2020 (6,3 %), pour ensuite diminuer et s'établir à 5,7 % en 2024. Cela dit, cette part est devenue la plus élevée parmi les autres provinces les plus peuplées depuis 2011, la Colombie-Britannique étant relayée au second rang depuis ce temps. Les naissances de mères d'origine indienne ont par ailleurs augmenté rapidement en Alberta, passant de 4,1 % en 2016 à 11,8 % en 2024. La proportion de naissances de mères d'origine pakistanaise a sextuplé pendant la période (passant de 0,3 % en 1997 à 1,8 % en 2024), et la proportion de naissances a quadruplé chez les mères d'origine mexicaine (passant de 0,4 % en 1997 à 1,5 % en 2024).

Graphique 14

Proportion (en pourcentage) des naissances selon le pays de naissance de la mère (autre que le Canada), principaux pays, Alberta, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

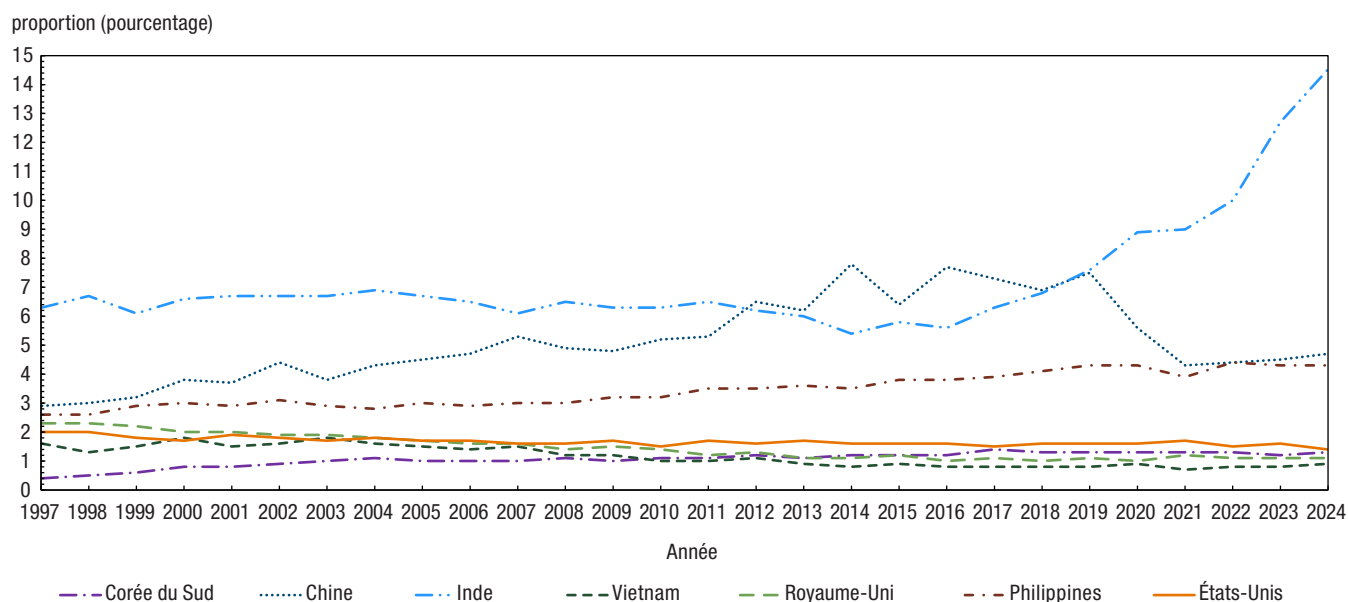
Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Les mères d'origine étrangère en Colombie-Britannique sont relativement concentrées dans un petit nombre de pays d'origine

En Colombie-Britannique, les pays de naissance des mères d'origine étrangère se sont davantage concentrés parmi sept pays : l'Inde, la Chine, les Philippines, les États-Unis, la Corée du Sud, le Royaume-Uni et le Vietnam. La part des naissances de mères d'origine chinoise vivant en Colombie-Britannique a plus que doublé en 17 ans (passant de 2,9 % en 1997 à 7,8 % en 2014), puis a diminué de près de 40 % en 10 ans pour s'établir à 4,7 % en 2024. Parallèlement, la proportion des naissances de mères d'origine indienne a perdu près d'un point de pourcentage, passant du premier rang des pays affichant la part la plus importante en 1997 (6,3 %) au deuxième rang en 2014 (5,4 %). L'Inde a ensuite repris sa première place loin devant les autres pays grâce à une augmentation de la contribution des naissances de mères d'origine indienne de plus de deux fois et demie en 10 ans pour atteindre 14,5 % en 2024. Tout au long de la période, la proportion des nouvelles mères nées aux Philippines arrivait au troisième rang, passant de 2,6 % en 1997 à 4,3 % en 2024.

Graphique 15

Proportion (en pourcentage) des naissances selon le pays de naissance de la mère (autre que le Canada), principaux pays, Colombie-Britannique, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

L'âge moyen à la maternité dans les provinces selon le lieu de naissance des mères

Les mères d'origine étrangère ont toujours l'âge moyen à la maternité le plus bas au Manitoba et l'âge moyen à la maternité le plus élevé soit en Colombie-Britannique, soit au Québec

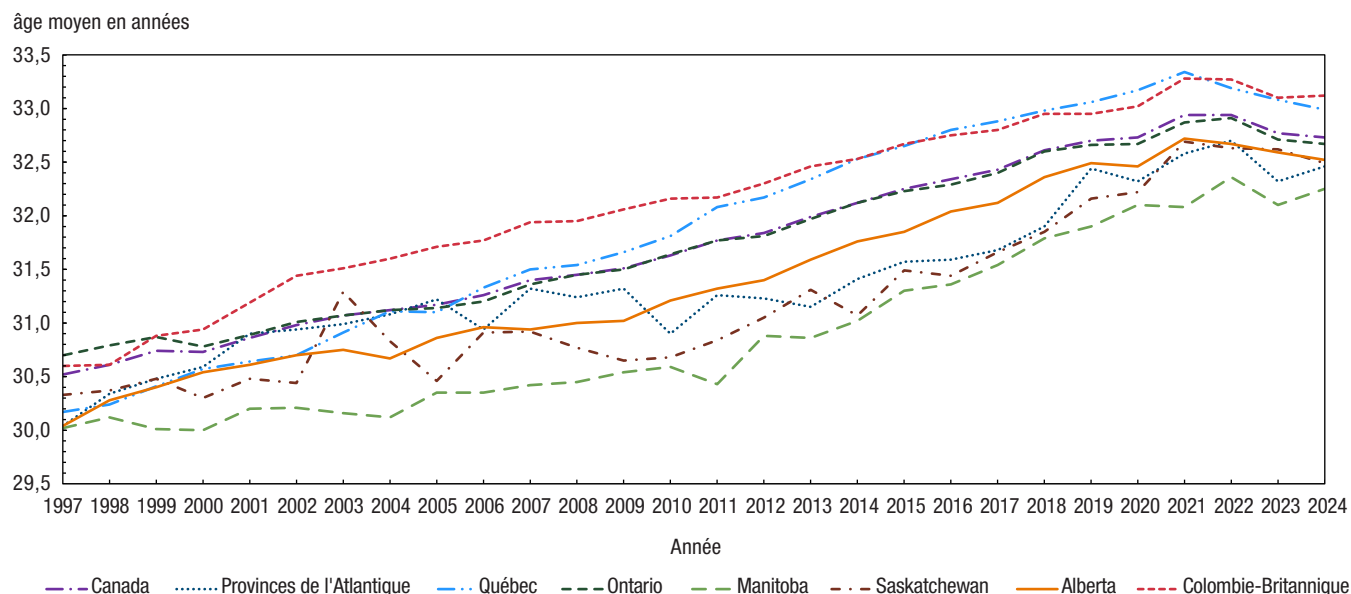
Nonobstant certaines fluctuations annuelles, l'âge moyen des mères nées hors Canada a augmenté de 1997 à 2021 dans toutes les provinces. S'en sont suivis un plafonnement en 2022, puis une baisse de cet âge dans plusieurs provinces en 2023 et en 2024. De plus, les écarts d'âge entre les provinces ont été un peu plus grands en fin de période qu'au début.

Au cours de la période d'observation, les mères d'origine étrangère ont accouché généralement à un plus jeune âge si elles résidaient dans les provinces des Prairies ou de l'Atlantique, comparativement à l'âge moyen national des mères d'origine étrangère.

C'est au Manitoba que cet âge était le moins élevé (30,0 ans en 1997 et 32,3 ans en 2024). Même ces âges les plus bas étaient supérieurs aux âges moyens à l'accouchement les plus élevés chez les femmes nées au Canada, soit en Ontario et en Colombie-Britannique (à l'exception de 2023 et 2024 pour cette dernière province).

Graphique 16

Âge moyen à la maternité des mères d'origine étrangère selon la région de résidence, Canada et provinces, 1997 à 2024



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

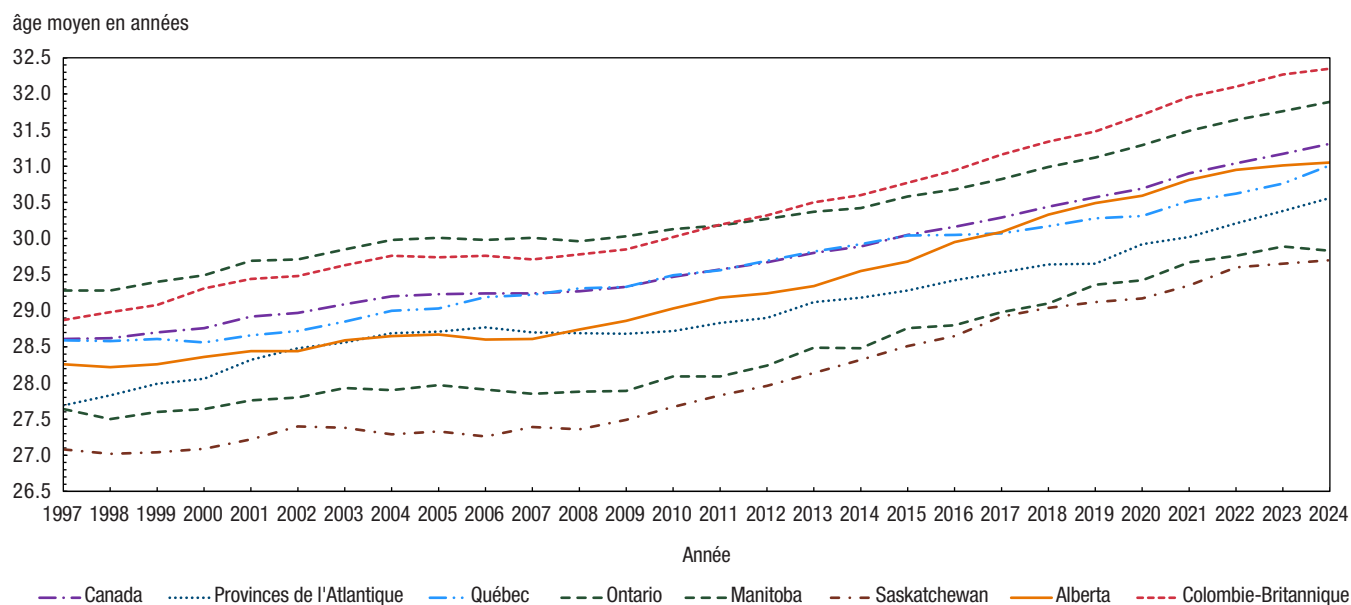
Les mères d'origine étrangère vivant dans les provinces de l'Atlantique (dont l'âge moyen était de 30,0 ans en 1997 et de 32,5 ans en 2024) et en Saskatchewan (dont l'âge moyen était de 30,3 ans en 1997 et de 32,5 ans en 2024) ont affiché des âges moyens à la maternité un peu plus élevés que celles vivant au Manitoba, ou en Alberta (30,0 ans en 1997 et 32,5 ans en 2024).

Sans étonnement, les mères nées hors Canada résidant en Ontario avaient un âge moyen à l'accouchement (30,7 ans en 1997 et 32,7 ans en 2024) semblable à celui de l'ensemble des mères d'origine étrangère, notamment en raison du poids démographique important de la province.

L'âge moyen à la maternité des mères d'origine étrangère vivant au Québec est passé de 30,2 ans en 1997 à 33,0 ans en 2024, dépassant la moyenne nationale à partir de 2006 pour ainsi rejoindre les âges moyens à la maternité les plus élevés détenus par les mères d'origine étrangère vivant en Colombie-Britannique (30,6 ans en 1997 et 33,1 ans en 2024). Enfin, les mères d'origine étrangère ont un âge moyen à la maternité supérieur à celui des mères nées au Canada, et ce dans toutes les provinces.

Graphique 17

Âge moyen à la maternité des mères nées au Canada selon la région de résidence, Canada et provinces, 1997 à 2024



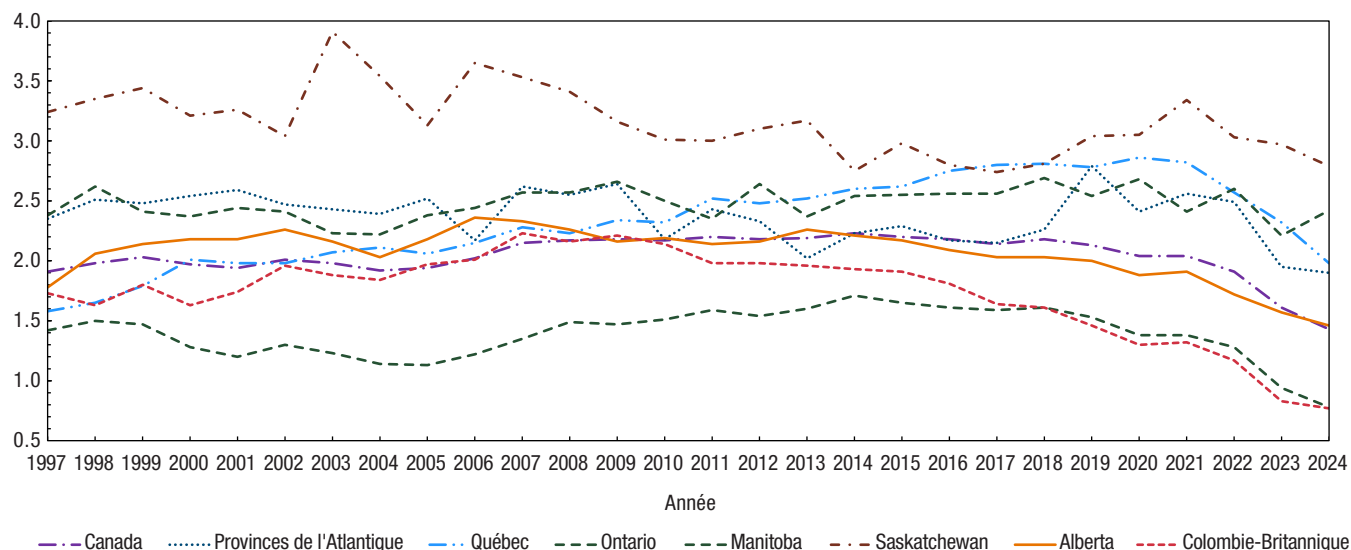
Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Chez les mères nées au Canada, les différences régionales en ce qui a trait à l'âge moyen à l'accouchement sont semblables à celles observées chez les mères d'origine étrangère, c'est-à-dire que l'âge moyen à l'accouchement est plus bas dans les provinces des Prairies ainsi que dans les provinces de l'Atlantique. Cependant, leur âge moyen à la maternité était supérieur non seulement en Colombie-Britannique, mais également en Ontario.

Graphique 18**Différence d'âge moyen à la maternité des mères d'origine étrangère par rapport aux mères nées au Canada selon la région de résidence, Canada et provinces, 1997 à 2024**

différence d'âge en années



Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires. La différence peut diverger de la soustraction des âges moyens en raison des arrondis.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Lorsque l'on examine de plus près les différences d'âge moyen à l'accouchement entre les mères d'origine étrangère et celles nées au Canada de 1997 à 2024, la variation entre la valeur la plus élevée et la valeur la plus faible n'a jamais dépassé 0,95 an dans toutes les provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique (1,46 an de différence), du Québec (1,28 an de différence) et de la Saskatchewan (1,17 an de différence).

Conclusion

Derrière une baisse globale des naissances au Canada depuis 2017, qui a suivi une période de stagnation pendant pratiquement une décennie, se cachent des différences importantes dans le nombre, la tendance et les caractéristiques de ces naissances selon le lieu de naissance des mères. En effet, cette étude a mis en évidence que le nombre de naissances de mères d'origine étrangère ont été en hausse pendant cette période et que les naissances de mères nées au Canada ont plutôt été en baisse après 2009, ce qui signifie que sans la contribution des mères d'origine étrangère, les naissances au Canada auraient diminué plus rapidement depuis 2010. De plus, sans cette contribution des naissances de mères d'origine étrangère et en l'absence de décès de personnes nées à l'étranger pendant la période, l'accroissement naturel au Canada aurait commencé à être négatif en 2022.

De même, la proportion des naissances de mères nées dans un autre pays a globalement augmenté de 1997 à 2024, à l'exception de 2021 où cette part a diminué de façon importante étant donné que le nombre de naissances de mères d'origine étrangère a baissé et surtout que les naissances de mères nées au Canada ont connu une hausse significative momentanée, mais de courte durée.

Somme toute, plus de 2 nouveau-nés sur 5 au pays avaient une mère d'origine étrangère en 2024, soit presque deux fois la proportion observée en 1997. C'est en Ontario et en Colombie-Britannique que la contribution des mères d'origine étrangère aux naissances était la plus élevée puisque près de 1 naissance sur 2 a été le fait de mères d'origine étrangère en 2024. En revanche, cette proportion est passée à un peu plus de 1 sur 5 dans les provinces de l'Atlantique. C'est tout de même dans cette région que la hausse a été parmi les plus importantes de 1997 à 2024, comme en Saskatchewan, en Alberta et au Manitoba.

La part des naissances de mères d'origine indienne était la plus importante parmi l'ensemble des naissances de mères originaires de l'étranger, et elle a pratiquement quintuplé dans le dernier quart de siècle. Après l'Inde, les mères d'origine étrangère provenaient de la Chine ou des Philippines. Ces trois pays d'origine sont également les plus courants chez les mères d'origine étrangère vivant en Ontario et en Colombie-Britannique, à l'exception du Québec où les principaux pays de naissance des mères étrangères étaient Haïti, l'Algérie, la France et le Maroc. La sélection des immigrants selon la connaissance du français, langue officielle de la province, contribue fort probablement à cette différence.

Peu importe leur lieu de naissance, l'âge moyen des mères à l'accouchement a augmenté pendant la période à l'étude. En revanche, l'âge moyen à la maternité était systématiquement plus élevé chez les mères d'origine étrangère que chez les mères nées au Canada, que ce soit à l'échelle du pays ou dans chacune des provinces. Par ailleurs, l'âge moyen des mères à la maternité était le plus élevé en Colombie-Britannique et le moins élevé dans les provinces des Prairies et de l'Atlantique, nonobstant leur pays de naissance. En outre, la contribution des femmes d'origine étrangère aux naissances au Canada augmentait avec l'âge pendant toute la période à l'étude.

Plusieurs raisons peuvent expliquer le profil d'âge à la maternité plus élevé des mères d'origine étrangère : être arrivée au pays plus tard dans leur vie, avoir eu un ou des enfants avant de déménager au Canada, avoir plus d'enfants en moyenne ou tout simplement attendre plus longtemps avant d'avoir leur premier enfant ou un autre enfant. Des recherches additionnelles pourraient permettre de brosser un portrait plus détaillé de la situation des mères d'origine étrangère qui accouchent au pays.

Enfin, une des limites de l'étude est l'impossibilité de distinguer la citoyenneté de la résidence (permanente ou non permanente) des mères, car ce renseignement n'est pas disponible dans l'enregistrement de la naissance. Compte tenu de l'évolution rapide du nombre de résidents non permanents au Canada ces dernières années, des recherches futures permettant de distinguer, parmi les naissances de mères étrangères, celles survenant de femmes ayant le statut de résident non-permanent, permettrait d'approfondir les connaissances sur les effets de l'immigration permanente et temporaire sur le renouvellement de la population canadienne. Une autre limite de l'étude est le fait que l'origine étrangère du père n'a pas été considérée, sous-estimant les naissances ayant au moins un parent d'origine étrangère.

Annexe

Tableau 3

Variation mensuelle (en pourcentage) d'une année à l'autre des naissances de mères d'origine étrangère, Canada, 1998 à 2024

Année	Mois de naissance												Total
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	
	pourcentage												
1998	-2,1	1,8	-0,3	-1,3	-2,8	-1,0	-1,8	-1,3	4,3	-1,9	-4,8	-4,9	-1,4
1999	-0,5	-2,1	-3,4	-1,4	-2,4	4,8	0,9	-0,4	-2,1	0,5	2,8	4,5	0,1
2000	3,8	3,7	4,5	0,9	3,4	0,2	1,5	0,8	-1,3	4,2	7,4	-2,2	2,2
2001	1,6	0,4	1,3	3,9	1,8	-0,5	-1,9	5,6	4,7	4,0	-0,7	5,1	2,1
2002	0,6	1,0	-0,4	1,8	-2,3	0,5	1,7	1,7	3,4	3,0	2,2	1,3	1,2
2003	1,2	3,3	3,3	0,6	6,4	3,4	6,2	1,2	3,6	2,5	2,3	6,4	3,4
2004	4,8	5,0	4,7	5,4	-0,2	4,7	2,6	6,1	4,3	0,2	5,2	0,7	3,6
2005	3,4	-1,2	3,3	4,7	5,7	4,9	3,5	1,5	2,6	3,0	2,3	2,9	3,1
2006	1,0	4,9	3,9	0,0	6,2	1,9	4,8	9,7	5,7	8,0	7,8	4,5	4,9
2007	7,4	3,6	2,3	3,9	2,1	4,9	4,0	1,6	1,5	5,2	4,8	7,2	4,0
2008	6,6	9,1	0,4	4,7	3,0	1,8	5,2	0,6	6,4	0,9	-1,1	-0,6	3,0
2009	-0,8	-2,8	7,1	3,0	0,3	2,9	0,7	0,4	-0,1	2,7	2,8	2,1	1,5
2010	2,3	-0,5	2,0	1,1	-1,4	0,2	-0,3	2,2	-0,8	0,0	0,3	2,5	0,6
2011	-1,2	2,4	-3,5	-0,2	4,3	3,8	1,2	1,7	1,9	0,7	0,9	-1,2	0,9
2012	1,9	6,9	3,7	2,4	2,7	-2,5	4,6	9,2	5,1	8,0	8,5	7,9	4,9
2013	6,6	0,0	0,4	-2,5	1,1	3,5	-1,3	-4,1	-0,5	-3,3	-4,7	-0,6	-0,6
2014	-1,8	1,5	3,3	4,9	4,5	2,9	6,7	2,1	2,2	4,3	5,9	2,1	3,2
2015	4,0	1,2	0,8	1,5	0,6	1,9	0,2	-0,6	0,8	-0,3	-1,3	1,5	0,8
2016	-2,6	6,1	5,8	5,9	4,1	2,0	2,3	8,5	6,1	3,0	5,0	3,8	4,1
2017	5,0	-0,9	-1,1	1,9	0,6	4,3	1,8	0,0	0,1	2,3	4,9	3,7	1,8
2018	4,7	0,9	5,0	2,7	3,8	1,8	0,5	2,9	1,2	2,7	0,7	0,5	2,3
2019	1,1	1,5	1,5	2,6	0,7	0,1	7,4	1,6	4,7	2,9	1,1	3,8	2,4
2020	2,8	4,0	1,8	0,6	-0,3	-1,6	-5,4	-3,7	-4,9	-3,3	-5,3	-10,6	-2,3
2021	-14,3	-5,2	-1,2	-3,7	-0,5	4,3	1,5	0,1	1,9	0,0	5,5	7,3	-0,4
2022	10,6	0,6	-2,3	-0,5	1,0	1,2	1,5	7,4	3,8	5,4	5,1	6,8	3,4
2023	9,2	11,5	9,4	8,3	7,7	3,5	8,8	4,8	9,6	11,7	10,8	11,4	8,9
2024	13,7	16,8	11,6	16,0	11,9	12,8	11,6	14,7	7,9	8,8	8,8	7,6	11,7

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Tableau 4

Rang des variations mensuelles (en pourcentage) d'une année à l'autre des naissances de mères d'origine étrangère, Canada, 1998 à 2024

Année	Mois de naissance												Total
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	
	rang												
1998	25	13	21	24	27	25	25	25	9	25	26	26	26
1999	21	25	26	25	26	4	19	23	26	20	13	9	23
2000	11	9	7	18	10	21	15	18	25	8	5	25	15
2001	16	20	17	8	14	24	26	7	7	9	22	8	16
2002	20	17	22	15	25	20	14	12	13	10	17	19	19
2003	17	11	10	19	3	11	5	17	12	16	15	7	8
2004	8	6	6	4	21	5	11	6	9	21	8	20	7
2005	12	24	10	6	5	2	10	16	14	10	15	14	11
2006	19	7	8	21	4	15	7	2	5	3	4	9	3
2007	4	10	13	8	13	2	9	14	18	6	12	5	6
2008	5	3	19	6	11	17	6	19	3	18	23	22	12
2009	22	26	3	10	20	12	20	20	22	14	13	16	18
2010	14	22	14	17	24	21	23	10	24	22	21	15	22
2011	23	12	27	22	7	8	18	12	16	19	19	24	20
2012	15	4	9	13	12	27	8	3	6	3	3	2	3
2013	5	21	19	26	15	9	24	27	23	26	25	22	25
2014	24	14	10	5	6	12	4	11	15	7	6	16	10
2015	10	16	18	16	18	15	22	24	20	24	24	18	21
2016	26	5	4	3	8	14	12	4	4	10	10	11	5
2017	7	23	23	14	18	6	13	22	21	17	11	13	17
2018	9	18	5	11	9	17	21	9	19	14	20	21	14
2019	18	14	16	12	17	23	3	14	7	13	18	11	13
2020	13	8	15	19	22	26	27	26	27	26	27	27	27
2021	27	27	24	27	23	6	15	21	16	22	7	4	24
2022	2	19	25	23	16	19	15	5	11	5	9	6	8
2023	3	2	2	2	2	9	2	8	1	1	1	1	2
2024	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	3	1

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires. Le rang est déterminé en classifiant les variations mensuelles d'une année à l'autre de la plus élevée (rang 1) à la plus faible (rang 27).

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Tableau 5**Variation mensuelle (en pourcentage) d'une année à l'autre des naissances de mères nées au Canada, Canada, 1998 à 2024**

Année	Mois de naissance												Total
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	
	pourcentage												
1998	-4.9	-1.2	-1.1	-1.4	-3.1	-2.6	-2.7	-1.0	0.4	-1.2	-2.8	-2.7	-2.0
1999	-1.0	-3.3	-1.2	-6.8	-2.8	-1.4	-0.7	-2.4	-1.4	-3.3	0.4	1.0	-2.0
2000	0.3	1.7	-1.5	-1.7	-1.7	-2.6	-7.4	-3.2	-9.8	-7.9	-6.1	-10.5	-4.2
2001	-2.7	-4.0	-0.5	1.8	-0.2	-0.7	3.2	3.3	5.2	8.1	5.3	3.7	1.7
2002	0.0	-3.6	-5.9	-5.7	-4.0	-6.1	-0.8	-0.9	2.0	0.2	-0.6	-0.7	-2.2
2003	-2.8	-0.2	0.4	0.8	0.8	3.6	3.9	1.0	1.9	3.8	0.7	4.0	1.5
2004	2.3	2.8	2.4	1.1	-2.8	1.1	-4.1	-1.3	-1.8	-3.2	1.6	1.4	-0.2
2005	-0.3	-3.2	1.0	1.3	3.4	3.4	2.5	4.5	2.8	2.1	0.6	-1.8	1.4
2006	4.2	4.4	0.0	-1.0	3.4	1.4	1.4	4.5	4.7	5.3	5.1	5.8	3.2
2007	2.3	3.2	2.6	4.6	2.4	4.4	4.9	3.9	1.1	3.8	3.8	2.4	3.3
2008	3.2	8.1	2.8	4.3	2.9	0.2	4.8	0.1	5.3	3.5	-0.5	3.8	3.2
2009	1.1	-2.9	2.1	0.1	0.7	1.4	1.4	1.1	0.0	0.0	1.4	-1.2	0.4
2010	-1.6	-3.0	0.0	-1.2	-3.7	-2.6	-6.7	-3.5	-1.9	-1.7	0.2	0.5	-2.2
2011	-0.2	0.2	-2.9	-3.1	0.8	1.0	3.4	2.6	-0.6	-3.0	0.6	-2.8	-0.3
2012	0.8	3.1	-1.3	-0.3	-0.2	-2.2	-2.5	0.1	-2.8	1.3	-0.4	-0.2	-0.5
2013	-0.5	-3.5	-0.8	0.1	0.1	-1.4	2.4	-1.2	-0.7	-0.3	-3.1	2.3	-0.5
2014	1.5	-0.8	0.3	-0.6	0.6	0.9	0.6	-0.8	2.4	-0.9	-0.7	-3.0	0.0
2015	-3.0	-1.3	-1.6	1.6	-3.7	0.7	-0.8	-1.1	-1.2	-1.5	0.4	0.6	-0.9
2016	-0.7	2.6	0.9	-2.1	-1.6	-1.4	-2.9	0.3	-0.8	-3.0	-2.9	-4.7	-1.4
2017	-3.2	-4.5	-2.9	-5.0	-1.6	-2.6	-3.2	-2.7	-4.9	-1.5	-1.3	-2.4	-3.0
2018	-1.5	-3.7	-3.4	-2.8	0.4	-2.7	-1.7	-1.9	-2.8	-2.5	-2.7	-2.6	-2.3
2019	-2.1	-1.6	-2.6	-0.7	-2.9	-0.7	-0.3	-1.3	-1.9	-1.8	-2.3	-2.0	-1.7
2020	-1.4	0.2	-1.5	-2.0	-4.0	-4.8	-4.0	-7.3	-4.1	-5.7	-6.5	-3.9	-3.8
2021	-4.8	0.0	6.1	3.3	4.7	8.3	5.0	7.7	8.1	6.5	8.6	3.9	4.8
2022	0.0	-5.9	-11.6	-8.4	-8.4	-10.8	-10.2	-8.4	-11.8	-9.6	-8.1	-8.9	-8.6
2023	-8.6	-9.8	-4.9	-7.0	-7.5	-4.2	-6.8	-7.8	-6.3	-2.7	-4.4	-2.0	-6.0
2024	2.0	5.9	-3.1	0.4	0.2	-3.8	-1.0	-1.8	-2.0	-3.7	-4.0	-5.4	-1.4

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Tableau 6

Rang des variations mensuelles (en pourcentage) d'une année à l'autre des naissances de mères nées au Canada, Canada, 1998 à 2024

Année	Mois de naissance												Total
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	
	rang												
1998	26	14	14	17	21	18	19	14	10	13	20	20	18
1999	16	20	15	25	18	14	13	21	16	23	10	9	18
2000	9	8	17	18	17	18	26	23	26	26	25	27	25
2001	21	24	12	4	13	12	6	5	3	1	2	5	5
2002	10	22	26	24	24	26	14	13	7	9	15	13	20
2003	22	12	8	8	6	3	4	8	8	4	7	2	6
2004	3	6	4	7	18	7	23	17	17	22	5	8	10
2005	13	19	6	6	2	4	7	2	5	7	8	15	7
2006	1	3	10	15	2	5	9	2	4	3	3	1	3
2007	3	4	3	1	5	2	2	4	9	4	4	6	2
2008	2	1	2	2	4	11	3	10	2	6	14	4	3
2009	7	17	5	10	8	5	9	7	11	10	6	14	8
2010	19	18	10	16	22	18	24	24	18	16	12	11	20
2011	12	9	21	22	6	8	5	6	12	20	8	21	11
2012	8	5	16	12	13	17	18	10	21	8	13	12	12
2013	14	21	13	10	12	14	8	16	13	11	22	7	12
2014	6	13	9	13	9	9	11	12	6	12	16	22	9
2015	23	15	19	5	22	10	14	15	15	14	10	10	14
2016	15	7	7	20	15	14	20	9	14	20	21	24	15
2017	24	25	21	23	15	18	21	22	24	14	17	18	23
2018	18	23	24	21	10	22	17	20	21	18	19	19	22
2019	20	16	20	14	20	12	12	17	18	17	18	16	17
2020	17	9	17	19	24	25	22	25	23	25	26	23	24
2021	25	11	1	3	1	1	1	1	1	2	1	3	1
2022	10	26	27	27	27	27	27	27	27	27	27	26	27
2023	27	27	25	26	26	24	25	26	25	19	24	16	26
2024	5	2	23	9	11	23	16	19	20	24	23	25	15

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires. Le rang est déterminé en classifiant les variations mensuelles d'une année à l'autre de la plus élevée (rang 1) à la plus faible (rang 27).

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Tableau 7**Variation annuelle (en pourcentage) des naissances de mères d'origine étrangère selon la région de résidence, Canada et provinces, 1998 à 2024**

	Canada	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique
Année	pourcentage							
1998	-1,4	-11,4	-3,8	-0,6	-5,6	-8,2	3,5	-2,1
1999	0,1	2,2	-1,2	0,7	1,5	0,8	1,5	-2,2
2000	2,2	1,4	2,8	1,9	8,7	5,4	0,5	2,4
2001	2,1	-3,3	2,3	4,2	-4,6	-6,5	0,2	-2,1
2002	1,2	-1,1	2,6	0,3	4,1	-5,7	5,9	0,5
2003	3,4	4,1	8,1	2,6	-0,9	12,5	7,8	-0,8
2004	3,6	-6,0	4,5	4,1	5,0	-6,7	3,4	1,7
2005	3,1	3,2	6,7	2,4	7,7	6,2	4,0	0,3
2006	4,9	5,6	10,4	2,7	3,3	10,6	14,0	1,1
2007	4,0	3,2	4,6	1,2	10,5	9,2	14,2	5,2
2008	3,0	8,6	4,9	1,0	7,6	18,1	11,2	-0,5
2009	1,5	4,4	2,4	-1,1	11,1	20,8	4,7	4,0
2010	0,6	8,3	2,9	-0,5	2,2	21,5	4,5	-4,0
2011	0,9	-2,9	3,1	-1,8	8,3	22,2	1,8	3,4
2012	4,9	8,8	3,8	2,4	12,5	20,4	10,2	6,0
2013	-0,6	7,8	2,1	-3,2	2,3	16,5	4,8	-4,0
2014	3,2	3,4	1,1	0,2	8,0	17,7	11,3	4,0
2015	0,8	-1,0	0,5	-0,5	3,0	5,3	5,4	-0,6
2016	4,1	13,6	0,6	4,6	9,6	8,4	2,7	6,1
2017	1,8	5,0	0,5	2,6	6,9	7,3	-0,6	1,5
2018	2,3	11,0	3,2	2,5	3,7	3,8	0,2	0,8
2019	2,4	11,3	0,9	2,7	-2,0	-4,1	2,5	5,1
2020	-2,3	8,1	-4,6	-1,6	2,4	-1,4	-3,9	-2,7
2021	-0,4	1,7	-2,4	0,9	-3,1	-5,4	-1,6	0,7
2022	3,4	14,1	7,0	3,5	-2,2	-4,8	1,6	2,0
2023	8,9	19,7	6,4	9,3	5,8	10,5	10,9	7,0
2024	11,7	29,9	6,3	11,2	11,8	10,9	14,9	13,4

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.**Sources :** Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Tableau 8

Variation annuelle (en pourcentage) des naissances de mères nées au Canada, Canada et provinces, 1998 à 2024

	Canada	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie- Britannique
Année	pourcentage							
1998	-2,0	-3,2	-5,1	-0,6	-0,7	-0,3	2,5	-4,0
1999	-2,0	-1,2	-3,3	-2,0	-1,4	-1,5	0,5	-2,9
2000	-4,2	-4,3	-3,1	-4,9	-3,0	-4,1	-3,8	-5,5
2001	1,7	-2,5	2,4	3,1	0,0	1,5	2,0	0,7
2002	-2,2	-2,3	-2,5	-3,6	-1,6	-4,1	2,2	-2,1
2003	1,5	0,2	0,7	1,6	0,6	1,8	3,3	2,0
2004	-0,2	-0,5	-0,7	0,4	-1,8	-0,1	0,7	-0,8
2005	1,4	-1,6	2,2	1,5	1,4	-0,5	3,1	1,1
2006	3,2	0,5	6,6	0,7	3,0	2,2	5,7	2,8
2007	3,3	2,3	2,7	1,6	4,0	7,7	6,8	4,2
2008	3,2	4,2	5,4	2,7	0,2	2,8	1,6	2,4
2009	0,4	-1,2	0,2	0,4	1,3	2,9	0,7	0,5
2010	-2,2	-1,7	-2,2	-1,8	-1,8	-1,7	-3,8	-2,0
2011	-0,3	-2,7	-0,6	1,1	-3,2	-2,1	-0,1	-0,6
2012	-0,5	-2,4	-0,7	0,0	2,6	1,6	0,5	-3,2
2013	-0,5	-1,6	-0,7	-0,8	0,2	-2,9	0,1	1,3
2014	0,0	1,0	-1,5	0,2	-1,6	2,8	1,6	0,0
2015	-0,9	-4,7	-1,6	-0,3	0,0	-3,0	0,4	0,1
2016	-1,4	-0,4	-1,3	-1,2	-1,5	0,1	-3,9	0,1
2017	-3,0	-3,4	-3,9	-1,4	-1,4	-2,9	-5,8	-2,9
2018	-2,3	-4,3	-1,2	-1,6	-1,2	-2,8	-3,5	-4,3
2019	-1,7	-2,4	0,5	-1,2	-1,9	-5,2	-3,6	-3,6
2020	-3,8	-5,1	-2,0	-4,5	-2,9	-3,8	-6,1	-2,9
2021	4,8	3,5	6,0	4,6	1,1	5,1	4,0	6,6
2022	-8,6	-4,5	-9,1	-8,9	-7,0	-8,8	-8,8	-9,5
2023	-6,0	-9,7	-7,3	-4,7	-5,4	-5,6	-4,3	-7,5
2024	-1,4	0,8	-4,3	-0,9	-2,4	-2,5	0,7	0,4

Notes : Les naissances dont le lieu de naissance de la mère est inconnu ont été réparties selon une imputation par donneur. Les données de 2024 sont considérées provisoires.

Sources : Statistique Canada, Base canadienne de données de l'état civil - Naissance (BCDECN).

Sources de données, définitions et méthodes

Sources de données

Données de naissances

Sauf indication contraire, les données utilisées dans cette étude proviennent de la [Base canadienne de données de l'état civil - Naissance \(BCDECN\)](#).

La BCDECN est une enquête administrative conçue pour recueillir annuellement auprès des bureaux provinciaux et territoriaux de l'état civil des renseignements démographiques sur toutes les naissances vivantes survenues au Canada. Les données de 2024 sont considérées comme provisoires. Il est à noter que la Nouvelle-Écosse a enregistré moins de nouvelles naissances en 2021 en raison de problèmes de couverture.

La répartition géographique des naissances vivantes se fonde sur le lieu habituel de résidence de la mère.

La mère est la personne qui donne naissance à l'enfant. Il ne s'agit pas des parents adoptifs (homme ou femme). À certains endroits, les renseignements sur la mère ou le père peuvent contenir des renseignements sur l'autre parent, qui dans certains cas correspond à une autre femme ou à un autre homme. Statistique Canada n'est pas en mesure de déterminer ni de quantifier ces cas.

Données de décès

Les données de décès utilisées dans la section sur l'accroissement naturel proviennent de la [Base canadienne de données de l'état civil - Décès \(BCDECD\)](#).

La BCDECD est une enquête administrative conçue pour recueillir annuellement et mensuellement auprès de tous les bureaux provinciaux et territoriaux de l'état civil des renseignements démographiques et médicaux (cause de décès) sur tous les décès survenus au Canada. Les données de 2023 sont considérées comme provisoires. Il est à noter que la Nouvelle-Écosse a enregistré moins de décès en 2023 en raison de retards dans l'enregistrement des décès.

Données de population

Les données du [Recensement de la population](#) canadienne pour les années 1996, 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021 ont été utilisées pour calculer la proportion de la population de 15 à 49 ans de sexe féminin (à la naissance) originaire d'un autre pays. Statistique Canada mène le Recensement de la population pour brosser un portrait statistique du Canada et de sa population à un jour donné tous les cinq ans. Un échantillon correspondant à 25 % des ménages canadiens reçoit un questionnaire détaillé qui porte entre autres sur le lieu de naissance des personnes. Tous les autres ménages reçoivent un questionnaire abrégé.

Le recensement vise à dénombrer l'ensemble de la population du Canada selon le « lieu habituel de résidence » (méthode de dénombrement de jure). La population dénombrée est formée des résidents habituels du Canada qui sont citoyens canadiens (par naissance et par naturalisation), des immigrants reçus et des résidents non permanents ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec eux au Canada. Les résidents non permanents sont des personnes titulaires d'un permis de travail ou d'études ou qui cherchent à obtenir une protection au Canada en demandant l'asile (ce qui ne signifie pas qu'elles sont des personnes réfugiées ou des personnes protégées faisant partie des immigrants reçus). Le recensement permet aussi de dénombrer les citoyens canadiens et les immigrants reçus qui sont temporairement à l'extérieur du Canada le jour du recensement. Les résidents étrangers comme les représentants de gouvernements étrangers affectés à une ambassade, à un haut-commissariat ou à une autre mission diplomatique au Canada et les ressortissants d'autres pays qui sont en visite temporaire au Canada ne sont pas dénombrés.

Définitions

Accroissement naturel : Variation de l'effectif d'une population entre deux dates résultant de la différence entre le nombre des naissances et celui des décès.

Âge moyen à la maternité ou à l'accouchement : Moyenne des âges des mères à la naissance de leur enfant pour une année donnée. L'âge de la mère est considéré comme son âge atteint à son dernier anniversaire précédant l'accouchement. Les naissances dont l'âge de la mère est inconnu ont été réparties selon la distribution observée.

Naissance vivante : Expulsion ou extraction complète du corps de la mère, indépendamment de la durée de la gestation, d'un produit de conception qui, après cette séparation, respire ou manifeste tout autre signe de vie, tel que le battement du cœur, la pulsation du cordon ombilical ou la contraction effective d'un muscle soumis à l'action de la volonté, que le cordon ombilical ait été coupé ou non, et que le placenta soit ou non demeuré attaché.

Pays à haut revenu : Un pays à revenu élevé est défini comme une nation ayant un revenu national brut (RNB) par habitant de 13 935 \$ (US\$) ou plus, tel que classé par la Banque mondiale. Ces pays ont généralement des économies avancées, des niveaux de vie élevés et des infrastructures bien développées.

Personnes d'origine étrangère : Personnes déclarant un pays de naissance autre que le Canada, qui comprend les immigrants, les résidents non permanents et les personnes non immigrantes nées hors Canada.

Méthodes

Imputation par donneur lorsque le pays de naissance de la mère est manquant

Dans les cas où le pays de naissance de la mère est inconnu, une « imputation par donneur de l'enquête (hot deck) » a été effectuée. Essentiellement, il s'agit d'une procédure qui consiste à remplacer les réponses manquantes à certaines questions par des valeurs empruntées à d'autres répondants. Le donneur peut être sélectionné de manière aléatoire à partir d'un groupe de donneurs présentant le même ensemble de caractéristiques prédéterminées. Dans ce cas-ci, le donneur (la personne à laquelle la réponse sur le pays de naissance est empruntée) a été déterminé en utilisant les variables suivantes : nom de famille, code postal, âge et, pour les naissances, le poids du bébé à la naissance. Le choix de ces variables est fondé sur les hypothèses validées suivantes : certains noms de famille sont plus communs que d'autres dans certains pays; les immigrants de première génération ont tendance à vivre dans certains quartiers selon leur communauté d'appartenance (davantage selon leur pays de naissance); l'âge à l'événement varie selon l'ethnicité; il existe une disparité dans le poids à la naissance du bébé selon l'ethnicité de la mère.

Catégorie « mère née à l'extérieur du Canada » spécifique au Québec

En ce qui concerne le pays de naissance des mères résidant au Québec, seule cette province utilise la catégorie générale « mère née à l'extérieur du Canada » lorsqu'aucun pays précis n'a été déclaré. Cette catégorie est par ailleurs celle où l'on retrouve le plus grand nombre de naissances parmi tous les autres pays. Qui plus est, parmi les naissances de mères d'origine étrangère au Québec, le tiers en moyenne concernait en particulier sept pays de provenance de la mère, par rapport à la moitié pour les autres provinces les plus peuplées. Afin d'évaluer l'incidence de cette catégorie « fourre-tout » sur la répartition des sept pays de naissance de la mère les plus couramment déclarés au Québec, des tests d'imputation par donneur ont été conduits. Ces tests ont montré une différence négligeable par rapport aux données non imputées, ce qui indique que les pays de naissance des mères seraient davantage répartis de façon hétérogène parmi les pays de naissance déclarés des mères résidant au Québec, comparativement aux autres provinces les plus peuplées. De plus, il convient de mentionner que certains établissements québécois retournant les bulletins de naissance à l'ISQ saisissent plus fréquemment la catégorie « mère née à l'extérieur du Canada » que d'autres, sans toutefois y avoir systématiquement recours, et que cette catégorie est de moins en moins utilisée, toute proportion gardée. Par conséquent, il a été décidé de conserver les données originales sans imputation.

Calcul de l'âge moyen à la maternité à partir des nombres

L'âge moyen à la maternité calculé à partir des nombres est la moyenne des âges des mères à la naissance de leur enfant pour une année donnée. L'âge de la mère est considéré comme l'âge atteint à son dernier anniversaire précédant l'accouchement. Pour une année donnée, l'âge moyen est calculé en sommant les naissances par âge unique qui ont été multipliés par l'âge en milieu d'année, pour ensuite diviser cette somme par le nombre total de naissances. Les naissances dont l'âge de la mère est inconnu ont été réparties selon la distribution observée.

En comparaison, l'âge moyen à la maternité calculé à partir des taux de fécondité (Statistique Canada, tableau 13-10-0417-01) consiste à sommer les taux de fécondité par âge unique qui ont été multipliés par l'âge en milieu d'année, pour ensuite diviser cette somme par l'indice synthétique de fécondité. Il a été décidé de présenter l'âge moyen à la maternité calculé à partir des nombres puisque les taux de fécondité n'étaient pas disponibles pour les femmes d'origine étrangère, leur population pour chaque année étant inconnue. L'âge moyen à la maternité à l'échelle nationale calculé à partir des nombres était légèrement supérieur de 0,2 an en moyenne pour la période à l'étude comparativement à celui calculé à partir des taux de fécondité.

Imputation dans la base de données d'état civil sur les naissances

Statistique Canada recourt à l'imputation pour remplacer les données manquantes sur la province ou le territoire de résidence, le sexe de l'enfant ainsi que l'âge et la date de naissance de la mère. Les données manquantes sur la province ou le territoire de résidence ont été imputées selon la province ou le territoire du lieu de l'événement. Les données manquantes sur le sexe de l'enfant ont été imputées d'après la répartition des naissances au cours des dernières années. Les valeurs d'âge manquantes ont été imputées en fonction de la date de naissance (si elle a été fournie) ou en utilisant l'âge médian observé dans la province de résidence de la mère. Les dates de naissance manquantes ont été imputées à l'aide d'une table de décision fondée sur l'âge de la mère et la date de naissance de l'enfant. En général, ces imputations concernent peu les enregistrements annuels.

Sous-dénombrement net du recensement des femmes immigrantes et des résidentes non permanentes

La proportion de femmes de 15 à 49 ans nées hors Canada selon les recensements canadiens est probablement sous-estimée dans la mesure où, malgré des normes de qualité rigoureuses, il existe toujours un sous-dénombrement net de la population recensée (Statistique Canada, 2024a). Certaines sous-populations sont davantage touchées que d'autres, entre autres les immigrants et les résidents non permanents, et davantage chez les hommes que chez les femmes. Ainsi, lorsque l'on ajuste les données du Recensement de 2021 pour tenir compte du sous-dénombrement net¹⁵ des femmes immigrantes dans les provinces du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique¹⁶ et des résidentes non permanentes¹⁷, la proportion des femmes d'origine étrangère en âge de procréer est estimée à 32,3 % plutôt qu'à 30,7 %. Lorsque l'on applique le même taux de sous-dénombrement net des femmes immigrantes de 2021 aux recensements précédents pour lesquels le taux n'a pas été calculé pour cette sous-population en particulier, la proportion ajustée des femmes d'origine étrangère d'après le recensement est systématiquement plus élevée que la proportion connue, comme le montre le graphique présenté dans l'encadré « La population des femmes d'origine étrangère selon le recensement ».

15. Estimé à 2,76 % pour les immigrantes de 18 à 64 ans vivant dans un logement privé seulement, selon des travaux internes.

16. Plus de 93 % des femmes immigrantes selon le Recensement de 2021 vivaient dans l'une de ces quatre provinces.

17. Selon les estimations de population au 1^{er} juillet (Statistique Canada, 2024c); une partie de la différence avec les données du recensement sur les résidentes non permanentes s'explique par le fait que les estimations sont au 1^{er} juillet, alors que le recensement est au 11 mai.

Bibliographie

- Alderotti, G., Vignoli, D., Baccini, M. et Matysiak, A. (2021). [Employment Instability and Fertility in Europe: A Meta-Analysis](#). *Demography*, 58(3) : 871-900.
- Banque mondiale (2025). [GDP per capita \(current US\\$\) - High income](#), consulté le 10 juin 2025.
- Bélanger, A. et Gilbert, S. (2003). [La fécondité des immigrantes et de leurs filles au Canada](#). P. 135-162 dans A. Bélanger (dir.) *Rapport sur l'état de la population du Canada 2002*. Numéro de catalogue 91-209-XIF de Statistique Canada.
- Centers for Disease Control (CDC) and Prevention, National Center for Health Statistics. National Vital Statistics System, Natality sur la base de données en ligne CDC WONDER. Les données sont tirées de Natality Records 2016-2023 et sont compilées à partir des données fournies par 57 secteurs de compétence de la statistique de l'état civil dans le cadre du projet Vital Statistics Cooperative Program. Consulté à l'adresse wonder.cdc.gov/natality-expanded-current.html le 15 avril 2025, à 18 h 30 min 58 s (calculs de l'autrice).
- Fostik, A. et Galbraith, N. (2021). [Changements dans les intentions d'avoir des enfants en réponse à la pandémie de COVID-19](#). *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*. Numéro de catalogue 48-28-0001 de Statistique Canada.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2016a), [Principaux points saillants - Plan des niveaux d'immigration pour 2016 - Canada.ca](#)
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2016b), [Principaux faits saillants - Plan des niveaux d'immigration pour 2017 - Canada.ca](#)
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2017), [Avis – Renseignements supplémentaires – Plan des niveaux d'immigration pour 2018-2020 - Canada.ca](#)
- Institut canadien d'information sur la santé. [Avortements provoqués au Canada](#). Consulté le 8 avril 2025.
- Lindquist, E. A. (2022). [Canada's Response to the Global Financial Crisis: Pivoting to the Economic Action Plan](#). P. 457-477 dans Lindquist, E.A. (dir.) *Policy Success in Canada: Cases, Lessons, Challenges*. Oxford University Press.
- Marcoux, R., Richard, L. et Wolff, A. (2022). [Estimation des populations francophones dans le monde en 2022](#). Sources et démarches méthodologiques. Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF), Université Laval, Note de recherche de l'ODSEF, 177 p.
- Matysiak, A., Sobotka, T. et Vignoli, D. (2021). [The Great Recession and Fertility in Europe: A Sub-national Analysis](#). *European Journal of Population*, 37(1): 29-64.
- Nations Unies, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2024). [World Population Prospects 2024](#), version en ligne.
- Provencher, C. et Galbraith, N. (2024). [La fécondité au Canada de 1921 à 2022](#). Numéro de catalogue 91F0015M2024001 de Statistique Canada.
- Ressources humaines et Développement de compétences Canada. (2005). [Évaluation sommative des prestations parentales de l'assurance-emploi : Rapport final](#).
- Sobotka, T., Skirbekk, V. et Philipov, D. (2011). [Economic Recession and Fertility in the Developed World](#). *Population and Development Review*, 37(2) : 267-306.
- Statistique Canada (2021). [Le Quotidien — Estimations de la population du Canada, quatrième trimestre de 2020](#).
- Statistique Canada (2022). [Le Quotidien — Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens](#).
- Statistique Canada (2024a), [Rapport technique sur la couverture, Recensement de la population, 2021](#).

- Statistique Canada (2024b), [Programme des candidats des provinces : variations provinciales](#).
- Statistique Canada (2024c), [Estimations du nombre de résidents non permanents au 1er juillet, par âge et genre](#).
- Statistique Canada, tableau 13-10-0414-01 [Naissances vivantes, selon le lieu de résidence de la mère](#), mis à jour le 25 septembre 2024.
- Statistique Canada, tableau 13-10-0417-01 [Âge moyen de la mère à l'accouchement \(naissances vivantes\)](#), mis à jour le 25 septembre 2024.
- Statistique Canada, tableau 13-10-0427-01 [Morts fœtales \(20 semaines et plus de gestation\) et morts fœtales tardives \(28 semaines et plus de gestation\)](#), mis à jour le 25 septembre 2024.
- Statistique Canada, tableau 17-10-0040-01 [Estimations des composantes de la migration internationale, trimestrielles](#).
- Statistique Canada, visualisation des données 71-607-X2019036 [Estimations démographiques trimestrielles, provinces et territoires : tableau de bord interactif](#).
- Statistique Canada, visualisation des données 71-607-X2022003 [Indicateurs de fécondité, provinces et territoires : tableau de bord interactif](#).
- Street, M. C. (2015). [La relation entre la migration et la fécondité chez des immigrantes de première génération au Québec](#), Thèse de doctorat, Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique.
- Teng, Y. et Margolis, R. (2024). [Baisse de la fécondité au Canada depuis la grande récession](#). Canadian Studies in Population, vol. 51, article n° 7.
- Wilson, B. (2013). [Disentangling the quantum and tempo of immigrant fertility](#). Union internationale pour l'étude scientifique de la population, Corée du Sud (Busan).
- Winkler-Dworak, M., Zeman, K. et Sobotka, T. (2024). [Birth rate decline in the later phase of the COVID-19 pandemic: the role of policy interventions, vaccination programmes, and economic uncertainty](#), *Human Reproduction Open*, vol. 2024, n° 3, hoae052.